

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Bénéficiez de conseils personnalisés sur le nouveau label RCF

Crédit d'impôt 30% - Éco-prêt à taux zéro
Aides et subventions régionales

Renseignez-vous dès aujourd'hui

Prenez le soleil avant les autres

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

Une réalisation Veranda-Profils Systèmes Photographie Sophie LLOYD

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 25 février au mardi 3 mars 2015

Militaires ▶ P. 4-5

Les blessures de l'âme

L'INFO P.3

Zadistes : parole à la défense



DROIT DE SUITE P.6

A Civaux, la force veille

SANTÉ P.16

Trop de sport présente des risques

SOS FASHION P.22-23

Au bonheur de Christelle



BIENVENUE AU COL DES

CORDELIERS

Simulateurs de ski du 24 au 28 février. Venez vous entraîner!

www.cordeliers.com

Aut. Rég. 2015 - 05 49 51 67 87

**Votre nouveau compagnon,
vous attend en magasin !**
Du 27 février au 1 mars

EXPO - VENTE DE CHIOTS

**À découvrir de nombreux chiots,
toutes tailles, toutes races**



Dans vos magasins :

Jardiland Poitiers
Centre commercial Grand Large
86000 Poitiers
Tél : 05 49 38 03 00

Jardiland Migné- Auxances
Rue de Poitiers
86440 Migné- Auxances
Tél : 05 49 18 22 10

Jardiland

CULTIVEZ VOTRE BIEN-ÊTRE

Aéroport
Poitiers Biard

Au départ de Poitiers Biard

LONDRES

EDIMBOURG

SHANNON

LYON

AJACCIO

Informations à l'Aéroport de Poitiers Biard
www.poitiers.aeroport.fr



*Rénovation
et extension*

Le savoir-faire
au service de
l'ancien

www.maisonsboutillet.fr

05 49 46 37 16
86300 CHAUVIGNY



► **société** ► Arnault Varanne – avaranne@np-i.fr

Les Zadistes de l'intérieur

Le réalisateur poitevin Vincent Lapize a passé deux ans à Notre-Dame-des-Landes, au côté de ceux qui se battent contre la construction du nouvel aéroport de Nantes. Il prépare la sortie d'un documentaire intitulé « Le Dernier Continent ». Loin des clichés souvent véhiculés par les médias. A Echillais aussi, les « Zadistes » luttent contre l'inéluctable...

A l'autre bout du fil, sa voix est aussi claire que déterminée. Depuis plusieurs mois, Thierry Kieffer et ses voisins d'Echillais, en Charente-Maritime, se battent contre le projet d'incinérateur, voulu par le Syndicat intercommunal du littoral (Sil). Dans la nuit du 30 au 31 décembre, ils ont été rejoints par une quinzaine de jeunes que l'on appelle aujourd'hui des Zadistes. Ces étudiants, pour la plupart, ont construit des cabanes de fortune sur place, dans le but de « défendre la Zone » à quelques jours du début des travaux. « Ils habitent presque tous à une trentaine de kilomètres autour de la commune et ont réagi très vite lorsque les premiers échanges se sont noués sur Facebook », témoigne le membre actif du Pays rochefortais alerte. L'ordre d'expulsion, « délivré » par le Tribunal administratif de Poitiers, n'a jusque-là eu aucun effet. « Ça ne se fera pas sans doute pas avant les Départementales. »

De Sivens à Gonesse, de Nice à Notre-Dame-des-Landes, le concept de « Zones à défendre », détournement subtil de Zone d'aménagement différé, essaime partout dans l'Hexagone. Cette forme de contestation physique, Vincent Lapize l'a observée de près, en Loire-Atlantique. Pendant près de deux ans,



« Le Dernier Continent », un documentaire dans l'intimité d'une Zad.

le réalisateur poitevin a partagé le quotidien des Zadistes. De ceux qui ont élu domicile sur des terres agricoles, dont ils refusent qu'elles se transforment en aéroport géant. « Je n'ai pas fait un film sur les Zadistes, mais sur les nouvelles formes d'espoir politique », prévient d'emblée l'ancien étudiant du Master de réalisation documentaire de l'université de Poitiers.

« DES GENS TRÈS DIFFÉRENTS »

Etudiants, paysans, activistes, sympathisants... Il a rencontré là-bas « beaucoup de gens différents, qui

expérimentent une nouvelle forme de vie collective ». « Le Dernier continent » pose des tas de questions sur cette « mobilisation directe », face à laquelle les pouvoirs publics semblent désemparés. « Ce que j'ai retenu, c'est cette volonté de pratiquer la démocratie à une échelle locale », témoigne encore Vincent Lapize. Dans quelques semaines, son film devrait sortir sur les écrans de cinéma, voire à la télévision. En attendant, les co-producteurs « Réel Factory » et « A perte de vue » tentent de collecter au moins 5 500€ sur la plateforme Ulule⁽¹⁾, dans l'espoir de sortir

« Le Dernier Continent » en version longue et donc de toucher un plus large public. Autour des « Zones à défendre », le terrain de l'action rejoint souvent celui de la communication. La guerre d'usure entre promoteurs d'un projet et opposants se transforme aussi en lutte d'influence. A Echillais, les anti-incinérateurs ont prévu de battre le rappel de la contestation, le 12 mars. Leur mot d'ordre ? Tenir coûte que coûte face à l'inéluctable.

⁽¹⁾ <http://fr.ulule.com/dernier-continent/>

L'Andra, déjà...

Si le terme de Zones à défendre (Zad) semble relativement récent, la défense d'un territoire par certains habitants ne date pas d'hier. Dans la Vienne, deux projets d'ampleur ont cristallisé les tensions au cours des vingt dernières années. L'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs

(Andra) avait retenu La Chapelle-Bâton comme site d'accueil d'enfouissement de déchets nucléaires. Devant la résistance des habitants du canton de Charroux, l'Agence avait jeté l'éponge en 1998. En 2003, le Naturascope d'un certain René Monory s'était heurté au même barrage citoyen.

Merci

Les 12, 13 et 14 juin prochains, dans le souffle d'une immersion populaire qu'il aimerait fusionnelle et authentique, le RICM fêtera ses cent ans d'existence. L'opportunité sera alors offerte, au régiment le plus décoré de France, de (re) déclarer sa flamme à la cité où l'accueille depuis maintenant dix-neuf ans.

Il ne fait aucun doute que les Marsouins aiment Poitiers. Mais Poitiers aime-t-elle ses Marsouins ? La Nation elle-même aime-t-elle son armée et ses combattants ? Faire un pas vers eux, c'est comprendre le sens de leur engagement. Faire un pas vers eux, c'est prendre conscience que ces femmes et ces hommes-là ont tatoué sur leur cœur les six lettres du mot « devoir ». Parler avec eux, c'est aussi saisir au vol l'adrénaline qui leur sert de guide et la peur qui, si souvent, accompagne leurs pas.

L'opex est leur Graal, la défense du drapeau leur raison d'être. Mais combien de nuits tourmentées par les souvenirs de mort, de vies brisées et d'êtres meurtris cette sublimation essaime-t-elle chaque année ? Dans l'anonymat médiatique de la Côte-d'Ivoire ou de la Centrafrique, du Liban ou du Mali, nos guerriers s'élèvent contre les oppressions, avancent et tombent parfois, sans qu'on ait eu le temps de leur témoigner notre fierté et notre reconnaissance. Alors pourquoi attendre ? Merci. Tout simplement.

Nicolas Boursier

7 à poitiers @7apoitiers

www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-j
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass - Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétaire de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

• SPÉCIALISTE DU VITRAGE AUTOMOBILE - centre agréé de pose - Réparation et éclairage automobile

Tous types de véhicules
VL-PL
AGRI-TP

A+
GLASS
BIEN SÛR!

05 49 47 87 35
19, rue de l'Ormeau
86180 BUXEROLLES
www.parebrise-reparation-poitiers.fr

La douleur du souvenir



En opérations, les militaires vivent des événements qu'ils ont parfois du mal à oublier.

Des familles à préparer

Avant de retrouver leur famille, les soldats du RICM repassent par la case régiment, pour regoûter à la cohésion de groupe et aux habitudes de la garnison. « On a pu s'apercevoir, par le passé, qu'il y avait un grand risque à les envoyer immédiatement en permission, explique l'adjudant-Chef Bayala. Une femme qui travaille, des enfants à l'école, des proches pas toujours disponibles... sont autant de conditions propices au repli sur soi, à la déconnexion de la réalité et même à l'addiction. Le refuge dans l'alcool, notamment, n'est hélas pas rare. »

« Le côté non visible des blessures post-traumatiques les rend souvent plus difficilement détectables par les proches que par des frères d'armes soumis au même risque », confirme le médecin-capitaine Luft. C'est pourquoi l'Armée de terre en général, le RICM en particulier, font de l'information à destination des proches, et tout particulièrement des épouses, une priorité d'action.

Début avril, une centaine de Marsouins du Régiment d'Infanterie-Chars de Marine seront de retour du Gabon. Sur chaque opération extérieure, plane le spectre du Syndrome de stress post-traumatique. La peur de sa propre mort et, plus encore, la perte d'un frère d'armes peuvent laisser des traces indélébiles...

Il y a tout juste deux ans, il se livrait dans nos colonnes comme on expie ses péchés. Avec la solennité propre aux souffreteux trop longtemps silencieux. Le caporal-chef Emmanuel Gargoulaud se racontait en souvenirs, en souffrances à évacuer et en visions de mort. De la mort. Celle de son ami Hervé Guinaud, touché, à dix mètres de lui, par le souffle d'une bombe artisanale afghane. « Je ne pourrai jamais oublier, assurait-il alors. L'image de ce père de famille tombé à mes côtés

hantera toute mon existence. » Parler de ce douloureux épisode a pourtant servi sa thérapie, écrire sur lui a sans doute accéléré sa guérison. Son bouquin « L'Afghanistan en feu, témoignage d'un engagé volontaire » sonne encore aujourd'hui comme une ode au devoir de mémoire. « Il est l'héritage que je souhaitais léguer aux amis, aux proches d'Hervé et à tous mes camarades Marsouins. » A tous ceux que la mort accompagne, obsède et, hélas parfois, touche en plein cœur.

Comme Emmanuel Gargoulaud, le sergent-chef L. a subi l'épreuve du traumatisme. Comme le capo-chef, il a perdu un frère d'armes, victime d'un engin artisanal. C'était dans le cadre d'un mandat Cerval, au Mali. Sauf que lui n'a pu trouver dans l'écriture le contrepoids à son mal-être.

Depuis de longs mois, il s'efforce de cautériser les plaies. Mais que le chemin est semé d'embûches. « Quoi que je fasse, je porterai toujours ce souvenir en moi. Il s'atténue parfois, me ne se dissipe pas. C'est pour cela que je

ne parle pas de guérison, mais de rémission. » Au moment de ce tragique accident, le Chef L. était en situation de commandement. Il a mis du temps pour se faire à l'idée qu'il n'était pour rien dans la mort de son camarade, qu'il n'avait commis aucune faute. « Ce sentiment de culpabilité a pourtant lourdement influé sur ma réadaptation à la vie, civile et militaire. Chez moi, c'était canapé télé. Au boulot, je n'avais plus goût à rien, plus d'envie, plus de flamme. »

« MA FEMME M'A SAUVÉ »

Gravement brûlé, comme deux autres gars de son escadron, L. a d'abord vécu ses trois semaines d'hospitalisation comme un calvaire. Puis il lui a fallu se réconcilier avec le quotidien d'une existence brisée. Son erreur ? Le refus de tout, principalement du dialogue. « Jusqu'au jour où mon épouse m'a mis au pied du mur. Elle a été mon dé clic, mon catalyseur d'énergie. Me perdre, c'était la perdre, c'était perdre ma petite fille née à mon retour du Mali. Elle m'a

poussé à me regarder en face et à choisir. Je peux l'avouer aujourd'hui, elle m'a sauvé. » Reconnu blessé de guerre, le Chef L. sourit enfin plus ouvertement à la nécessité de se reconstruire. Y compris au sein de cette armée qui a failli le tuer. « Je ne peux pourtant pas lui reprocher de ne pas m'avoir accompagné. Ici, au RICM, comme auprès de la Cellule d'aide aux blessés de l'Armée de Terre, j'ai bénéficié d'une écoute chaleureuse et réparatrice. Au point que je me suis convaincu de repartir. Finalement, le fait qu'on ait accepté prouve que je vais mieux. »

Quatre mois en Centrafrique sont ainsi venus exorciser les vieux démons du soldat. « Les opérations, c'est l'adrénaline de tout militaire, ce pour quoi on s'engage. Mes peurs n'ont pas toutes disparu, mes cicatrices ne se sont pas toutes refermées, mais j'ai désormais pris conscience qu'il fallait avancer. » Par amour pour sa patrie. Par amour pour sa femme et sa fille. Par amour pour cette vie que tant d'autres ont perdue.

CONSACREZ-VOUS A VOTRE METIER !

Location de Poids Lourds - Véhicules Utilitaires et Industriels

CEVI
— O U E S T —



VOX

Service Plus

ZONE INDUSTRIELLE DE LA REPUBLIQUE – 86000 POITIERS – Tél : 05.49.52.76.06 – E-mail : contact@ceviouest.fr

Agences : CHATELLERAULT – ANGOULÊME – PARTHENAY – TOURS – BLOIS - CHATEAUROUX

« La Grande Muette » tient parole

Depuis 1992 et la reconnaissance du Syndrome de stress post-traumatique comme blessure de guerre, l'Armée a déployé tout un arsenal de mesures de prévention et d'accompagnement. Le RICM ne fait pas exception.



Tout soldat peut un jour être victime du Syndrome de stress post-traumatique.

Il y a quelques jours, il a déserté son QG du Bureau Environnement Humain du RICM pour un hôtel de Dakar. Après la base de Paphos, à Chypre, aménagée en 2010, la capitale sénégalaise a été récemment choisie par l'Armée de terre comme « passage obligé » pour tous les militaires de retour d'opérations extérieures.

C'est au cœur même de ce « sas de décompression » unique que l'adjudant-chef François Bayala va officier, pendant plusieurs semaines, comme conseiller en facteurs humains (CFH). Sa mission ? Accueillir, écouter, former et accompagner... « En un mot, aider à tourner le mieux possible la page Opex », explique ce spécialiste des Techniques d'optimisation du potentiel (Top).

Sur place, chaque rotation de cent cinquante à deux cents hommes passe entre les mains d'une équipe pluridisciplinaire, comprenant moniteurs Top, CFH, infirmiers, psychologues, médecins (...), pour trois jours et deux « vraies nuits » de « réacclimatation à la vie normale ». « L'idée, éclaire François Bayala, est de faciliter la rupture entre le soldat en opération et celui en garnison, l'homme de terrain et le mari et père de famille. Nous nous appuyons notamment sur

des séances de relaxation, un échange collectif avec la cellule psychologique et un temps individuel avec les officiers, et des conseils sur la meilleure façon d'appréhender la vie d'après. Nous ajoutons également une sortie festive, pour permettre à tous de se vider la tête. »

SUIVI SUR LA DURÉE

Pour efficace qu'il soit dans la détection des Syndromes de stress post-traumatique, le Sas de Dakar n'est que la partie émergée du processus de prise en charge engagée par l'Armée. « Avant chaque départ comme à chaque retour, nous sommes aux petits soins pour nos Marsouins », sourit l'ADC Bayala.

A un kit de réactions au stress en opération, « infusé » en amont, s'ajoute ainsi un accompagnement sur la durée, au cours des

mois suivant la réintégration du régiment. « On peut supposer que tous les militaires, quels que soient leur grade et leur âge, sont exposés, un jour ou l'autre, au SSPT, éclaire le médecin-capitaine Antoine Luft. Mais les souffrances psychiques ne s'expriment pas de la même façon d'un individu à l'autre. Certaines peuvent même ne jamais s'exprimer. Or, il y a justement danger à laisser faire les choses. Crever l'abcès, libérer la parole, c'est la base de la thérapie. »

Cauchemars, tremblements irrésistibles ou encore repli sur soi constituent les principaux symptômes du SSPT. Certains soldats vont jusqu'à la désertion ou la tentative de suicide pour mettre fin à cette blessure invisible. Antoine Luft n'y a jamais été confronté, mais n'en exclut pas la probabilité. « Le fait d'être

confronté au risque de sa propre mort, à celle d'un camarade et même de l'ennemi, confère à la vie de militaire en opération un caractère exceptionnel. On parle généralement de SSPT lorsque les symptômes précités persistent au-delà d'un mois. Les victimes sont alors dans un état de reviviscence. Ils revoient les événements subis avec la même émotion et sont dans l'incapacité de se défaire de leurs souvenirs. » D'où l'intérêt pour le corps médical et le commandement du régiment de prendre « régulièrement le pouls » de la situation. « Nous faisons systématiquement un bilan avec chacun des soldats concernés trois mois environ après le retour », confirme le médecin-capitaine. Avec cette impérieuse mission de repérer les traumatismes trop longtemps restés enfouis.

INFORMATIONS

Le RICM maintient le contact

Le Bureau Environnement Humain dirigé par François Bayala a de nombreuses missions. A l'information aux proches, pendant les « exils » opérationnels, s'ajoutent par exemple le suivi des soldes, la recherche de tarifs préférentiels pour les soldats du régiment et l'organisation, là encore au prix le plus juste, de sorties collectives. Le BEH est également un lieu de rencontre, de conseil et de dialogue, pour l'ensemble des Marsouins. « Ils peuvent m'appeler à toute heure du jour et de la nuit », explique l'adjudant-chef. Le corps médical est lui aussi ouvert en permanence à l'échange. Il bénéficie en outre du renfort ponctuel, deux jours par semaine, d'une psychologue et de l'expertise d'un psychiatre du centre Laborit. A l'échelle nationale, enfin, le ministère de la Défense met à disposition un numéro accessible 24h/24, pour les militaires qui souhaitent être informés par les psychologues du service de santé des armées. Il s'agit du 08 08 800 321.

ACTIONS

Vidéo et formation

L'adjudant-chef Bayala, encore lui, est à l'origine de l'écriture de différents scénarii pédagogiques de « mise en situation opérationnelle », qui pourraient faire très prochainement l'objet de tournages vidéo et d'une compilation sur DVD. « L'objectif, prévient l'intéressé, est uniquement d'offrir quelques réponses aux questions que peuvent se poser les soldats avant leur immersion sur le terrain et de leur donner des clés pour bien réagir dans certaines situations types. » Depuis janvier, le BEH du RICM a en outre initié une formation inédite de référents de section en Opex. « Nous nous chargeons de repérer les meilleurs profils et de les initier au métier de Conseiller en facteurs humains. » Dix hommes par escadron doivent ainsi être « façonnés ».

Exemples D'ARRIVAGES cette semaine...

<p>Fins de collection</p> <p>LINGE DE TOILETTE</p> <p>100% COTON</p> <ul style="list-style-type: none"> Serviette invité, 30*50 cm : 0€99 Serviette de toilette, 50*100 cm : 2€50 	<p>Surstock du fabricant</p> <p>PÈSE-PERSONNE</p> <ul style="list-style-type: none"> Jusqu'à 150 kg : 12€95 *Divers coloris. 	<p>Surstock du distributeur</p> <p>DOSETTES DE CAFÉ DE MARQUE*</p> <ul style="list-style-type: none"> Le paquet de 36 : 1€99 *Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. 	<p>Surstock du distributeur</p> <p>COUCHES DE MARQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> Taille 4, le pack de 24 : 5€99 	<p>Surstock du distributeur</p> <p>PANSEMENTS</p> <ul style="list-style-type: none"> Résistants à l'eau, le set de 10 : 0€75 Bande 1 mètre : 0€99 Diverses tailles, le set de 50 : 1€50
---	---	---	--	---

POITIERS - 18 Bd Jeanne d'Arc / CHÂTELLERAULT - 28 quai du Château et rue Nungesser

La Farn prête à l'action



Photo : DR

CLI

« Pas une unité de prévention »

En février 2012, Roger Gil, président de la Commission locale d'information (Cli) de Civaux, estimait que la Farn ne servirait à rien si elle ne disposait pas « d'informations suffisantes de la part des personnels de la centrale et d'un vrai programme de formation ». Roger Gil semble aujourd'hui pleinement rassuré : « Le programme de déploiement se poursuit dans les temps indiqués. Les gens sont motivés et parfaitement formés. Il faut rappeler que la Farn est une unité d'action, pas de prévention. Elle intervient quand les moyens locaux s'avèrent insuffisants. »

SÛRETÉ

Net progrès à Civaux

Le plan d'action sûreté renforcé, mis en place fin 2013, semble avoir porté ses fruits. On déplore vingt événements « significatifs », contre quarante et un l'année dernière. « C'est une très nette progression, se félicite Louis Bellegarde, directeur du CNPE de Civaux. L'engagement des équipes est à saluer. Nous avons renforcé la préparation, les contrôles et le management sur le terrain. Ce plan va évidemment se poursuivre. En matière de sûreté, quand on n'avance pas, on recule. »

Quatre ans après la catastrophe de Fukushima, la France semble parée pour éviter un accident similaire. La Force d'action rapide nucléaire est en ordre de marche. A Civaux, soixante-dix agents EDF ont été recrutés pour intégrer cette unité d'élite.

On espère que ces hommes et femmes-là (elles sont huit) resteront à jamais dans l'ombre... En attendant un éventuel « Jour J », les membres de la Force d'action rapide nucléaire (Farn) s'entraînent sans relâche. Ils et elles n'ont qu'un seul objectif : éviter un second « Fukushima » dans l'Hexagone. Car il y a bien eu un avant et un après 11 mars 2011. Ce jour-là, le Japon a vécu l'un des pires épisodes de son histoire. Un séisme suivi d'un tsunami ont

entraîné la fusion des cœurs de trois réacteurs nucléaires... L'événement de portée mondiale a relancé le débat sur la sûreté des vingt centrales françaises. Moins d'un an après la tragédie, l'Autorité de sûreté nucléaire a réclamé la mise en place d'une force spéciale, capable d'empêcher qu'un tel scénario ne se produise sous nos latitudes. A Civaux, cette unité d'élite sera totalement opérationnelle avant la fin de l'année. Soixante-dix agents EDF ont été recrutés. La grande majorité d'entre eux vient de... Civaux. Les autres exerçaient auparavant leurs talents sur les sites de Flamenville, Chinon, Chooz, Golfech ou Penly. « Tous se sont portés volontaires, rappelle Bernard Camporesi, responsable de la Farn de Civaux. Les agents ont été sélectionnés en fonction de leurs compétences. Nous recherchions des pilotes de réacteurs, des mécaniciens, robinetiers, électriciens, logisticiens... Ils ont déjà une connaissance solide du

nucléaire. » Des connaissances complétées par une formation de plusieurs semaines, ainsi que des exercices grandeur nature. Trois autres Forces d'action rapide nucléaire, identiques à celle de Civaux, sont établies à Paluel, Dampierre et Bugey. Au total, deux cent cinquante personnes peuvent actuellement être mobilisées sous vingt-quatre heures, en cas de grave danger d'accident nucléaire. « PAS DES SUPER-HÉROS » De quoi rassurer les plus sceptiques ? Jacques Terracher, membre de l'Aceve et de la Commission locale d'information de Civaux, s'interroge sur la réelle utilité d'un tel dispositif. « Il a le mérite d'exister, mais bon... A quoi va-t-il réellement servir ? Les ingénieurs ne sont pas des super-héros. Il ne faut pas s'attendre à des miracles... » EDF a pourtant mis les moyens. La Farn de Civaux dispose d'une flotte de véhicules de transport tout terrain impressionnante.

Un convoi, composé d'un semi-remorque porte-char, de trois camions et deux pick-up, est prêt à partir dans un délai maximal de deux heures après alerte. Ces véhicules, ainsi que du matériel d'urgence (groupes électrogènes, compresseurs, pompes...), sont entreposés dans un bâtiment flambant neuf. Coût total de l'investissement : 20M€. Toutes les équipes ont passé les permis nécessaires à la conduite de ces engins. Et rien ne pourra détourner les membres de la Farn de leur objectif. Ni les éventuels blessés, ni les victimes. « Cela peut paraître choquant, admet Jean-Michel Moreau, chef de « colonne » (équipe, ndlr). Cette question a été très largement abordée en formation. On nous a donné des outils de gestion du stress pour que nous restions concentrés sur notre objectif. » De nouveaux exercices sont prévus en mars, à Golfech, puis en avril, à Dampierre. Puissent les agents de la Farn rester dans l'ombre ad vitam aeternam...

Valorisez votre patrimoine

- ♦ Du sur-mesure pour vos menuiseries aluminium
- ♦ Jouez avec les coloris et les formes

Allée du Bois Renard - 86240 Ligugé
05 49 62 97 03
www.csi-reseau.com

RGE QUALIBAT

CSI réseau

Les années collège



Photo : CG 86 - Christian Roy

Les élèves de Rabelais bénéficient d'un établissement flamant neuf, seul ses abords sont encore en travaux.

Le Département assure la gestion des trente-quatre collèges publics de la Vienne depuis une décennie. Au-delà des travaux et du management des personnels, la prochaine majorité devra veiller aux équilibres sur le territoire. Autrement dit, réussir le défi de la sectorisation, amorcée en 2014 sans grand succès.

La démographie ne ment pas, l'arithmétique encore moins. Partant de ce constat, la Vienne ne devrait pas enregistrer une augmentation extraordinaire du nombre de collégiens à court terme (16 400). N'empêche, le danger guette que la répartition desdits élèves, dans les trente-quatre collèges publics du département, n'épouse les contours de

l'immobilisme. « Il faut tenter de réguler les effectifs par territoire », avance Manuel Da Silva, directeur de l'Éducation au Conseil général. Entre Charroux (150 élèves), Saint-Jean-de-Sauves (200), Chauvigny (856 élèves) ou les établissements de Poitiers en hausse constante, le fossé se creuse. Ce n'est pas la dernière tentative de sectorisation, amorcée par le Conseil général, qui aura résolu le problème. Sur la soixantaine de propositions émises, seule une poignée a trouvé grâce aux yeux des parents et élus des communes concernées.

Les principales modifications concernent les collèges de Saint-Jean-de-Sauves, Vouneuil-sur-Vienne ou Descartes. Le premier chantier des futurs élus consistera donc à « remettre le métier sur l'ouvrage », sachant que l'exécutif actuel s'est prononcé contre la fermeture d'établissements en perte de vitesse. Et a repoussé, d'une même voix,

le principe d'en construire un nouveau... en banlieue de Poitiers. « On n'a peut-être pas eu le temps de bien expliquer les enjeux. Il faudra sans doute plus de dialogue et une rencontre entre chefs d'établissement et parents... »

L'ÉCOLE DE LA RIGUEUR

Au-delà de la gestion des effectifs, en lien avec l'Inspection académique, le job du Département sur cette compétence si particulière -qui devrait rester dans son giron- s'articule autour de deux axes : le suivi de ses trois cents agents de service et la nécessaire programmation de travaux. En 2015, le Conseil général consacra 6M€ au fonctionnement et 11M€ à l'investissement. C'est ce budget-là que l'opposition a souvent contesté dans son ampleur, après la cession des parts du Futuroscope du CG86. Dans les faits, le montant des investissements a bien atteint 30M€ au cours de la mandature. Et ce sera

a priori encore le cas d'ici 2020. A Poitiers, la reconstruction de Rabelais (14,6M€) a évidemment focalisé l'attention. Le chantier n'est d'ailleurs pas achevé, puisque la remise en état des cours et jardins se poursuit. « Le collège bénéficie désormais d'une capacité d'accueil de huit cents élèves (560 aujourd'hui, Ndlr), cela permet d'anticiper les évolutions », précise Manuel Da Silva. Derrière, Arthur-Rimbaud, à Latillé, Saint-Exupéry, à Jau-nay-Clan, ou Jean-Rostand, à Neuville, ont fait ou font l'objet de travaux colossaux. Le numérique, l'équipement informatique ou les bourses délivrées aux collégiens font aussi partie des missions du Département. Reste à savoir comment la future majorité arbitrera certaines dépenses -suppression de dictionnaires en 2014, faute de moyens- à l'école de la rigueur budgétaire.

La semaine prochaine, retrouvez le troisième volet sur les routes.

LGV SEA

Jean Auroux en casque bleu

Le bras de fer entre les collectivités locales de la région et la SNCF s'est durci, la semaine dernière, au sujet des futures dessertes de Châtelleraut, Poitiers ou Angoulême. Jean Auroux, le médiateur nommé par le gouvernement, a jusqu'à juin pour trouver un terrain d'entente acceptable. L'ancien ministre du Travail sous Mitterrand a rencontré toutes les parties, mais il n'est pas sorti grand-chose de cette entrevue collective. Après l'agglomération châtelleraudaise, le Département a choisi, à son tour, de suspendre sa participation financière à la LGV Sud-Europe-Atlantique. Il lui reste 8M€ à régler.

LOISIRS

Bientôt un Water jump à Vivonne

Un nouvel équipement touristique baptisé Water jump devrait prochainement voir le jour à Vivonne. Ce complexe aquatique, porté par la SAS Lauchris Loisirs, se compose de plusieurs tremplins et bassins spectaculaires. L'objectif est de réaliser des figures aériennes, avant de retomber dans l'eau. Le site choisi serait visible depuis la RN10 et pourrait attirer, dès la première année, entre 15 000 et 20 000 personnes. On parle de quatorze à vingt emplois saisonniers. Coût estimé : 549 000€. En revanche, aucune date d'ouverture n'est programmée.

Des commerçants vigilants en action !



Alerte Commerces est un dispositif de prévention qui permet d'informer rapidement les commerçants par SMS de faits délictueux ou de fraudes venant de se produire dans un commerce proche.

Ce service innovant est **gratuit** pour les commerçants de la Vienne inscrits.

Plus d'information et inscription www.poitiers.cci.fr

Dominique DUPAIN
T. 05 49 60 98 07
ddupain@poitiers.cci.fr



► **déplacements** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Ça roule pour la trottinette !

Photo : DR - Decathlon



De 60€ à 150€, l'offre en matière de trottinettes urbaines s'adapte à toutes les bourses.

Longtemps considérée comme un jouet d'enfant, la trottinette devient, au fil des ans, l'un des modes de déplacement préférés des urbains branchés. Économique, écologique et pratique, l'engin à deux roues fait le bonheur des revendeurs.

Six kilos. Deux roues. Un guidon. Aucun moteur. Chaque matin, pour se rendre à son bureau situé à proximité de la mairie, Julien enfourche sa trottinette. Dans les rues piétonnes du centre-ville, ce cadre supérieur de 34 ans allie plaisir, exercice et économie de temps et

d'argent, en déambulant à vive allure sur sa nouvelle monture. En décembre dernier, il s'est laissé tenter par la trottinette. « J'en avais plus qu'assez des transports en commun et ne souhaitais pas m'encombrer avec ma voiture en centre-ville, argumente-t-il. J'ai donc acheté un modèle « urbain », léger et confortable. »

Comme Julien, ils sont de plus en plus d'adultes à sauter le pas. « La trottinette n'est plus seulement destinée aux juniors, explique Maxime, vendeur au magasin Decathlon de Vouneuil-sous-Biard. Notre clientèle est d'ailleurs très mixte. Depuis quelque temps, il y a un engouement plus prononcé pour les modèles urbains. » Car

si les jeunes enfants, privilégiant la pratique « freestyle », se tournent plus généralement vers des modèles « unibody », adolescents et adultes optent pour les versions pliables, à grandes roues et équipées de suspensions. « Nous proposons des produits robustes et bien équipés, pour tous les budgets. » De 60€ l'entrée de gamme, à 150€ pour les modèles dernier cri, l'offre en matière de trottinettes urbaines s'adapte à toutes les bourses et à tous les besoins.

LES CÔTES ? UN CALVAIRE !

Pour autant, s'il fait le bonheur des usagers du centre-ville, l'engin a ses limites en périphérie. « Poitiers est une ville vallonnée, avec de nombreux axes en pente, précise-t-on au magasin Go Sport de Saint-Benoît. Grimper une côte en trottinette relève très vite du calvaire. En général, nos clients prennent le bus jusqu'au centre-ville et attendent d'être sur le plat pour la déplier. »

Une formule qui semble fonctionner, à en croire les chiffres des ventes, en constante hausse depuis quatre ans. En décembre, Decathlon a ainsi écoulé 414 trottinettes, dont près de 15% à des adultes. Forte de ce succès, la marque a décidé d'investir le marché de l'engin électrique. Elle sortira, au cours du premier semestre 2015, un nouveau modèle léger et pliable, à environ 700€.

► **investissements** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Grand Poitiers au régime

En 2015, la marge de manœuvre de Grand Poitiers se réduit. Le moment semble donc a priori mal choisi pour acquérir le complexe sportif de Fontaine le Comte...

Nous nous en étions fait l'écho la semaine dernière. Grand Poitiers

projette d'acheter le complexe sportif de la Banque de France, situé à Fontaine le Comte. L'agglomération devra déboursier 900 000€, auxquels il faudrait adjoindre « au moins 3M€ pour sa rénovation », selon Claude Eidelstein (lire le 7 n°251 p.3). Le maire de Chasseneuil est opposé à la transaction, sachant que l'enveloppe dédiée aux équipements sportifs, en 2015, ne dépasse pas 3,8M€...

Le sujet n'était pas inscrit à l'ordre du jour du conseil communautaire de vendredi, mais il a tout de même fait irruption dans les débats.

Chef de file des élus du groupe Osons Poitiers au conseil municipal, Christiane Fraysse a expliqué pourquoi elle s'y opposerait. Sur la foi de statistiques du ministère des Sports, l'élue estime ainsi que « Grand Poitiers est plutôt bien dotée en matière

d'équipements sportifs ».

Le bureau, constitué des maires et vice-présidents de l'agglomération, se réunira en mars. Une nouvelle commission sera ensuite programmée. Un vote pourrait intervenir lors du conseil communautaire programmé le 27 mars.

Plus d'infos sur les orientations budgétaires de Grand Poitiers sur 7apoitiers.fr

POMPIERS

Le colonel Mairesse nouveau directeur du Sdis



Photo : DR - Sdis

Le successeur du lieutenant-colonel Gerbeaux, qui assurait, depuis novembre, l'intérim de directeur du Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne, après le départ du Colonel Leprince, est désormais connu. Il s'agit du colonel Matthieu Mairesse, qui dirigeait jusque-là le Sdis de la Sarthe. Il prendra ses fonctions le 15 mars.

FIN DE VIE

Le texte à l'Assemblée le 10 mars

La proposition de loi sur la fin de vie, rédigée par les députés Jean Léonetti (UMP) et Alain Claeys (PS) sera débattue à l'Assemblée nationale le 10 mars prochain. Le texte a été adopté, cette nuit, à l'unanimité, par les membres de la commission des Affaires sociales, après avoir fait l'objet de trente-neuf amendements.

ANIMATION

Carnaval, ce sera le 11 mars

Le traditionnel carnaval de Poitiers se déroulera le mercredi 11 mars, sur le thème des emplumés. Les festivités démarreront à 15h30 par un défilé des enfants et se terminera aux alentours de 21h30, après le bal. Vous pourrez notamment assister aux déambulations des « Flamants roses », de la Cie Remue-ménage ; « Oïsoh », de la Cie Paris Bénarès ; « L'envol des oiseaux », de la Cie L'Homme debout ; « Les oiseaux de papier », de la Cie Acidu, ainsi que de la fanfare « La Belle image ».

Solidarité féminine



Frédérique Antelme

44 ans. Metteur en scène et comédienne, formée auprès de la compagnie « Le théâtre des 2 mondes », à Angoulême. Participe activement à la création de La Clique d'Arsène. A mis en scène « Le Malade imaginaire », « Contes d'un temps qui ment », « La Métamorphose », « Tartuffe ». Travaille actuellement sur une nouvelle création.

J'aime : voyager, rire, être surprise, faire de nouvelles rencontres, mon métier, partager.

J'aime pas : la lâcheté, être obligée de faire quelque chose, les araignées, la bière.

C'est une journée pleine de soleil et rien n'entame ma bonne humeur. Je suis pourtant en retard à mon rendez-vous et je sais que se garer en centre-ville relève de l'exploit. Après avoir « tourné » un bon moment, je trouve enfin une place. Pour m'y insérer, je dois faire un créneau très serré. Ça ne va pas être évident... On peut même dire que je me lance un petit défi.

J'aperçois un homme qui m'observe. Il me fait un geste pour me faire comprendre que ça ne « rentrera » pas. Je reste positive et entreprends ma manœuvre. Je ne réussis pas du premier coup et me repositionne. Le monsieur me fait à nouveau un signe pour bien m'expliquer que je n'y arriverai pas.

Si j'étais un homme, se comporterait-il de cette manière ? Je recommence. Le voilà en train de gesticuler pour m'indiquer comment je dois m'y prendre. C'est tout simplement insupportable. J'ai la sensation qu'il prend un malin plaisir à me ridiculiser : « Regardez, c'est une femme au volant et elle ne sait pas faire les créneaux ! » Je tente de lui faire comprendre que je peux me débrouiller toute seule et qu'il commence sérieusement à être lourd ! Une file de voitures s'est formée derrière moi et, déjà, quelques coups de klaxon me rappellent que je dois accélérer. Je décide de réessayer une dernière fois. L'homme semble se moquer de moi. Je n'ai qu'une envie : sortir de ma voiture et lui hurler

au visage que son attitude de gros macho m'empêche de me concentrer et que j'en ai plus que marre du monopole masculin sur le permis de conduire ! Je me colle une pression d'enfer et... je cale. J'ai l'impression de ne plus savoir conduire !

Et puis, j'y arrive... Enfin ! Je suis en sueur. Je jette un regard de fierté vers lui, mais il a déjà tourné les talons. Quelle frustration ! Une voiture s'arrête à ma hauteur. La vitre se baisse. Une femme me dit gentiment : « Bravo d'avoir résisté ! » Je lui réponds par un sourire. Pas besoin de se parler dans ces moments-là...

Frédérique Antelme



NOUVEAU AU FUTUROSCOPE
7 jours/7 - 24h/24

EN LIBRE CHOIX

- paniers de légumes
- duos de légumes
- solos de légumes
- paniers de fruits

3, avenue Clément Ader
Téléport 2
Gymnase de l'ENSMA

Cucurbitacées & Campagne

VOTRE DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE
vous propose un large choix
de fruits et légumes
(issus de l'agriculture biologique)

RAPIDE SIMPLE EN ACCÈS LIBRE
- Paiement par monnaie et CB -

5, rue du Lac - 86190 VILHERS - Téléphone : 06 12 32 04 86
E-mail : d.vidal@deniscucurbitacees-et-campagne.com
www.cucurbitacees-et-campagne.com

Contrôle Auto du Grand Large

as AUTOSECURITE
CONTRÔLE TECHNIQUE

6j/7

Centre conseil

Contrôle Technique
Automobile
Sécurité / Qualité

Agrément GPL et GNC N°5086C008

DERRIÈRE : **Jardiland**

Centre Commercial du Grand Large
86000 Poitiers - 05 49 45 23 47

BALLOÏDE PHOTO Leader européen de la photo aérienne par ballon captif

Éric DENIS
3, rue du Puits Grelet - 79110 Hanc
06 33 17 64 65 - 05 49 29 83 60

www.denis.balloide-photo.com
e.denis@balloide-photo.com

► **success story** ► **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Des herbes et beaucoup de flair



Hervé Gabard a fondé Herbes Grand Ouest en 2009. Six ans après, il récolte les fruits du succès.

ACCOMPAGNEMENT

La Région au chevet du bâtiment

En six ans, le secteur du bâtiment a perdu 423 entreprises et 6797 salariés en Poitou-Charentes. Pour endiguer cette spirale infernale, la Région prévoit d'initier plusieurs mesures de soutien et d'accompagnement. Parmi elles, la mise en place d'une plateforme recensant l'ensemble des appels d'offres lancés par les collectivités régionales et l'accompagnement des regroupements d'entreprises, devant assurer des réponses rapides et des propositions compétitives. « *Ce qui doit contribuer à lutter, de manière plus efficace, contre la concurrence déloyale des travailleurs détachés* », espère Daniel Ridoret, président de la Fédération du Bâtiment Poitou-Charentes. La Région s'engage également à accélérer la réalisation des projets en cours et déjà financés, notamment dans les lycées et centres d'apprentissage. Une enveloppe de 500 000€ est en outre promise au développement des dispositifs de formation. Un vaste plan dédié est ainsi envisagé pour permettre à plus de neuf cents salariés du BTP de développer leurs compétences, dans le domaine de la transition énergétique et du déploiement de la fibre optique.

RSE

Une nouvelle corde à l'arc du Groupe Y

Implanté sur le site du Futuroscope, le cabinet d'expertise comptable Groupe Y Audit vient d'entrer dans le cercle très fermé des organismes d'inspection dans le domaine de la responsabilité sociale des entreprises (RSE). Cette mission légale consiste à vérifier que les données publiées par les entreprises cotées en bourse et de taille intermédiaire, dans leur rapport de gestion annuel, concernant l'impact environnemental, social et sociétal de leur activité, sont présentes et sincères. « *Nous sommes l'unique cabinet indépendant du grand Ouest à détenir cette accréditation* », se félicite Arnaud Moyon, expert-comptable associé, en charge du département RSE.

Spécialiste du façonnage et de la transformation de plantes médicinales et aromatiques, la Sarl Herbes Grand Ouest connaît une croissance insolente. A la fin de l'année, la PME fondée par Hervé Gabard quittera Gizay pour s'installer à Dienné, dans de nouveaux locaux. Montant de l'investissement : 1,4M€.

Les reines des prés, menthes, mélisses et autres vignes rouges n'ont plus aucun secret pour lui. Hervé Gabard est tombé tout-petit dans l'univers des plantes. Normal, me direz-vous, pour un Angevin pur

jus... dont l'entreprise familiale a fait florès sur ce créneau. Aujourd'hui, le quadragénaire mène sa barque seul, avec douze salariés en guise d'équipage et un chiffre d'affaires culminant à 1,3M€, en 2014. Le tout après seulement cinq ans d'activités, à Gizay. Pour ce spécialiste du façonnage, de la transformation et du conditionnement de plantes aromatiques et médicinales, le temps est venu d'accélérer le processus de croissance.

La PME s'apprête à faire construire un bâtiment de 5000 m², dont 2700 m² couverts, sur la commune de Dienné. Les premiers coups de pioche auront lieu en mars, pour une livraison prévue à la fin de l'année. L'investissement s'élève à 1,4M€. Avec ce nouvel outil de travail, Herbes Grand Ouest table sur

l'embauche de huit nouveaux salariés à l'horizon 2020. Il faut dire que le marché du bien-être en général et des compléments alimentaires en particulier se porte comme un charme.

UN POTENTIEL AGRICOLE

Industries pharmaceutique, cosmétique, vétérinaire, phytosanitaire... Ses clients surfent sur une telle dynamique commerciale qu'Hervé Gabard se projette dans l'avenir avec sérénité. A tel enseigne qu'il aimerait d'ailleurs développer de nouvelles cultures conventionnelles ou raisonnées dans le Poitou. « *La Vienne est bien placée d'un point de vue logistique et le département est fourni en terres agricoles* », précise le dirigeant. Aujourd'hui, seules quelques plantes aromatiques et médicinales sont issues du territoire.

Le reste des matières premières provient... du Maine-et-Loire, du Nord-ouest, de la région Paca, mais aussi du Brésil, de Côte d'Ivoire, du Liban...

Dans ce contexte, l'export représente aujourd'hui moins de 10% du chiffre d'affaires d'Herbes Grand Ouest. « *Ce n'est pas assez, admet Hervé Gabard, cela fait partie de nos projets, en plus du reste !* » Le défi semble d'autant plus à sa portée que les concurrents se comptent sur les doigts des deux mains dans l'Hexagone. Le chef d'entreprise parle d'ailleurs davantage de « *confrères* ». Quant à savoir s'il envisage de développer des produits en marque propre, ce n'est pas encore d'actualité. L'Angevin tient à « *ne pas se laisser griser* » par sa réussite. C'est sans aucun doute la clé d'un succès durable.

► **logement social** ► **Nicolas Boursier** - nboursier@7apoitiers.fr

«Habitat 86» devient «Habitat de la Vienne»

Au jour de son quatre-vingt-dixième anniversaire, le bailleur social Habitat 86 a annoncé sa volonté de changer d'identité. Il s'appelle désormais « Habitat de la Vienne ».

Sur la nouvelle plaquette de communication d'Habitat 86, la photo d'un « chalet de Bellejouanne » atteste du temps qui passe. « *Ces maisons-là ont été les premières à intégrer notre patrimoine.* »

C'était en 1925. Pascal Avelin n'était pas encore de ce monde. Mais pour le directeur du plus ancien bailleur social de la Vienne, l'héritage historique est un trésor que l'on aime à cultiver et à chérir.

Avec près de 11 000 logements gérés dans 210 communes, plus de 18 000 personnes hébergées et quelque 170 collaborateurs sous son aile, l'ancien Office d'Habitations à Bon marché est à ce jour le premier bailleur du département et de Poitou-Charentes.

« *Nous sommes pourtant en manque de notoriété* », regrette Pascal Avelin.

Alors même que se dessinent, plus distinctement, les contours de la grande région, Habitat 86 peine encore à définir ce que sera son rôle sur l'échiquier social, ces prochains mois. « *On ne sait toujours rien de la manière dont nous serons amenés à collaborer avec l'Aquitaine et le Limousin*, confirme le directeur. *Notre hantise, faut-il l'avouer, est de ne pouvoir lutter à armes*

égales avec l'hégémonie du bassin bordelais. C'est pourquoi nous avons décidé de changer d'identité, pour insuffler une dynamique nouvelle à notre projet. »

Désormais, Habitat 86 s'appelle Habitat de la Vienne. Il dispose d'un nouveau logo et d'une louable détermination (malgré des moyens financiers plus limités et un volume de constructions réduit de moitié en 2015) à s'ancre dans la durée. Au moins pour quatre-vingt-dix ans de plus...

HABITAT

► **financement** ► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Retour à l'âge de pierre ?

Si le mois de janvier s'est soldé par une nouvelle baisse historique des taux de crédit immobilier, l'année 2015 pourrait encore battre des records insoupçonnés. L'évidence affleure : la période est résolument favorable à l'accession à la propriété.

Mois après mois, les bilans de conjoncture affolent les compteurs. On pensait avoir tout vu en 2014. 2015 lui dame aisément le pion. Janvier a ainsi donné le la d'une nouvelle tendance déflationniste. « Près de la moitié des barèmes bancaires nationaux reçus le mois dernier affichent des baisses », confirme Nicolas Bataille, directeur de l'agence meilleurtaux.com de Poitiers.

Les taux moyens hors assurance se situeraient ainsi à 2,35% pour un prêt sur quinze ans (contre 3,15% en janvier 2014), à 2,59% sur vingt ans (3,35%) et à 2,93% sur vingt-cinq ans (3,70%). Or, pour une majorité de spécialistes, cette courbe ne semble pas près de s'infléchir. La direction nationale de meilleurtaux.com prévoit ainsi que la barre des 2% en moyenne sera franchie dans les mois à venir. « Depuis peu, la Banque centrale européenne garantit aux banques un accès facilité et à bas coût aux liquidités, explique-t-elle. Le crédit immo-

bilier est redevenu un véritable outil de captation de nouveaux clients. Les établissements de crédit ont rehaussé leurs objectifs dans ce domaine. Pour eux, les clignotants sont au vert. »

PROMESSES DE REPRISE

Pour les porteurs de projet d'achat, l'enthousiasme devrait être identique. « Il ne l'est hélas pas encore, regrette Bruno Paquet, agent immobilier du plateau. Et c'est incompréhensible, car avec des taux d'emprunt proches de 2% et des prix qui ont eux-mêmes chuté de 10 à 15% en cinq ans,

les transactions devraient être plus nombreuses. Sur les petits biens à moins de 200 000€ et les maisons de prestige, les affaires se font, bon an mal an. Mais dans la tranche 200 000-300 000€, c'est beaucoup plus difficile. Les ménages n'ont visiblement pas retrouvé totalement confiance en l'avenir. J'espère qu'on y verra plus clair en 2016. »

A meilleurtaux.com, l'espoir se transforme en prédiction et devance même l'appel. « 2015 pourrait être l'année de la reprise », annonce clairement la société de courtage et comparateur de crédit immo. Dans sa manche, un chiffre évocateur. « Le nombre de demandes de financement liées à l'acquisition, avec compromis signé, déposées sur notre site, a bondi de 35% entre janvier 2014 et le même mois de 2015. » La pierre, une valeur refuge ? Et si cela redevenait une évidence...

Ce que gagne l'emprunteur...

Meilleurtaux.com a calculé que les taux, à leur niveau actuel, permettraient des gains étonnants pour les acquéreurs. « Pour un emprunt moyen de 200 000€ sur vingt ans, le coût de crédit a perdu 30% en deux ans et 25% en une année. » Ainsi, pour une capacité d'emprunt de 1000€, le gain engendré, entre janvier 2014 et 2015, est estimé à 13 000€. Un gouffre !

A VENDRE - A VENDRE - A VENDRE

9 MAISONS EVOLUTIVES SUD POITIERES
LES COTEAUX DE BEAUREPAIRE

- Plain pied • Sans vis-à-vis • Site paysagé
- Garage et jardin • Secteur calme

Logiparc
OFFICE PUBLIC DE L'HABITAT DE POITIERS

T3-T4
À partir de **151000€**
Prime d'état de 10000 € déduite

PROCHAINEMENT
ECO QUARTIER DES MONTGORGES
6 TERRAINS A BATIR
391M² A 507M²

- Environnement paysagé
- Proche coulée verte
- DISPONIBLES AUTOMNE 2015

UN CONSEILLER COMMERCIAL
TEL. 06.74.88.90.90

Un profil pour un prêt...

Certes, les taux de crédit sont au plus bas. Certes, le contexte est particulièrement favorable au franchissement du Rubicon. Mais d'une banque à l'autre, les conditions financières accordées dépendent aussi et surtout du profil de l'emprunteur. Alors, dans quelles « cases » rentrez-vous ?

On a parfois tendance à l'oublier : les organismes bancaires n'ont pas l'âme philanthropique. Leur vocation première, eh oui, est de gagner de l'argent. Autant dire que face aux demandes de crédits immobiliers, elles avancent à pas... comptés. Pas question de se tromper et de la jouer à la « tête du client ». Seuls les chiffres importent, seul le profil du candidat est à même de les inciter à se montrer... prêtes. Dans les faits, plus vous présentez de garanties, plus les

banques auront le sentiment de ne pas prendre de risques et plus elles vous feront confiance. Il en va ainsi de la part de votre apport personnel. Soyez-en certain, une obole de 50 000€ sur un projet à 200 000€ va combler de bonheur votre conseiller. Dans l'absolu, notamment dans le cadre d'une première acquisition, les banques apprécient que l'apport couvre au moins 10% du prix total. C'est approximativement la somme qui vous servira à payer les frais de notaire. « Un apport conséquent fait également la preuve de la capacité d'épargne du client et de sa volonté d'investissement sur le long terme », précise une conseillère poitevine.

ENDETTEMENT ET ÉPARGNE

Autre garantie pour le prêteur, les ressources de l'emprunteur. Dans le jargon bancaire, on parle de « ratio d'endettement ». Il prend en compte la somme des revenus nets mensuels de la famille, éventuellement amputée des crédits (consommation



Photo : Frank Boston - Fotolia

et automobile par exemple) en cours. Dans la très grande majorité des cas, les prêts immo ne sont octroyés que si les mensualités maximales de

remboursement sont inférieures à 33% de revenu. Sachez que les organismes de crédit seront beaucoup plus exigeants sur le « ratio d'endettement » avec

des revenus faibles. Troisième « critère de sélection » : la stabilité professionnelle. Là encore, le banquier sera beaucoup plus disposé à vous faire confiance si vous arguez une longue expérience au sein d'une même entreprise ou d'une même profession. C'est une évidence, les CDI sont mieux perçus que les CDD. Même chose pour les « bons » épargnants, préférés aux « paniers percés ». Un simple examen de vos comptes sur les derniers mois permettra à votre créancier d'évaluer votre capacité à résister ou non à l'achat compulsif, à mettre de l'argent de côté ou à dépenser à tout va. Les découverts répétés peuvent dès lors s'avérer rédhibitoires, au même titre qu'un fichage à la Banque de France, un endettement excessif ou l'absence d'emploi. Sachez toutefois que par-delà ces bases communes, tous les conseillers n'ont pas la même approche en matière de prêt immobilier. Un dossier refusé chez l'un ne signifie pas qu'il soit refusé chez l'autre.



MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Prêts pour particuliers & professionnels
Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers

Un courtier à votre écoute

Installée, depuis mars 2010, avenue de Nantes, à Poitiers, Magali Mue est spécialisée dans le conseil en financement et le courtage immobilier. Lui faire appel pour l'acquisition d'un bien ou le rachat d'un crédit, c'est s'offrir la certitude d'une écoute attentive et d'un accompagnement fiable...

Vous souhaiteriez donner vie à vos projets d'acquisition ? Ou mettre en concurrence les organismes bancaires pour l'obtention du taux d'emprunt optimal ? Mais par manque de temps, de disponibilité ou, plus simplement, par crainte de commettre des erreurs, vous repoussez sans cesse le passage à l'acte ? Rassurez-vous, vous n'êtes plus seul. Depuis maintenant cinq ans, Magali Mue a érigé en priorités le conseil personnalisé et l'accompagnement durable, tant dans la réalisation de plans de financement que dans la recherche des crédits les plus avantageux. L'activité certifiée de courtier en immobilier confère à l'entreprise Mue Conseils et

Financements une expertise reconnue dans le domaine du rachat de prêts, auprès de banques partenaires que son professionnalisme a peu à peu convaincues. Ce rôle d'intermédiaire, Magali Mue le remplit au mieux des intérêts des conseillers avec lesquels elle travaille et, bien sûr, des clients pour lesquels elle prospecte. Alors que les conditions d'accès à la propriété, marquées par des taux de crédit extrêmement bas, n'ont jamais été aussi favorables, Magali Mue se positionne plus que jamais comme un allié incontournable dans la concrétisation de vos rêves.



- Publi-Information -

Mue Conseils et Financements (MCF). 374, avenue de Nantes. Poitiers
Tél. 09 83 28 48 61 ou 06 66 94 44 51. Mail: magali.mue@mcf-courtage.com

Profession **courtier**



Négocier le meilleur taux, une obsession pour le courtier.

Le courtage en immobilier a le vent en poupe. Accompagnement de plans de financement et rachats de crédits constituent le noyau dur d'une activité guidée par le devoir de confiance.

La carte de visite ne le mentionne pas. Mais Philippe Normand affiche près de quarante années de présence sur le front de la finance. Autant dire que l'ancien directeur de banque, aujourd'hui figure de proue du cabinet René-Bonnet, connaît sur le bout de la calculatrice les arcanes de la relation de confiance. « Elle est le moteur de nombreux métiers, mais un pilier incontournable de notre activité de courtage », assume-t-il. La baisse des taux ? Pour le professionnel poitevin, elle tient lieu de providence. Et pour les candidats à l'achat, et pour la petite dizaine de courtiers qui sévissent dans la capitale régionale et qui ont vu gonfler le nombre de sollicitations ces derniers mois. « Rendez-vous compte qu'un 2,5% d'aujourd'hui correspond à un 16,5% d'il y a trente ans. C'est plus qu'historique, c'est incroyable. Hier encore, j'ai négocié un prêt sur 15 ans à 1,85%. Je ne vois pas comment on pourrait aller un jour plus bas. » Conseil en financement, comparaison des offres bancaires, négociation des taux d'intérêts, fixes ou révisables, capés ou non, mais aussi des modalités de remboursement et des meilleures assurances de prêt... L'éventail

des prérogatives du courtier est extra-large. Pour Magali Mue, installée depuis seulement cinq ans, c'est toutefois la mise en concurrence des organismes prêteurs et le rachat de crédit qui monopolisent l'essentiel de son énergie. « Je me présente toujours comme l'épaulé sur laquelle peuvent se reposer les clients en manque de temps ou de connaissance du marché. Nous agissons comme des intermédiaires référents entre le particulier et la banque. Nous sommes un peu la caution de l'un et de l'autre. »

JAMAIS D'ACOMPTE

Lorsqu'on sollicite d'eux une définition personnelle du « bon courtier », les deux confrères s'accordent sur trois qualités obsessionnelles : l'écoute, l'accompagnement durable et la sincérité. « La première de ces sincérités est de tout dire au client, de ne rien lui cacher sur la viabilité de son projet et des difficultés qui peuvent se présenter », explique la directrice de Mue Conseils et Financements. Au relais, Philippe Normand cite le texte de loi qui encadre sa profession : « Aucun versement, de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. » « La sincérité, poursuit-il, c'est aussi ce rappel réglementaire. Il signifie que nos devis et études sont gratuits et qu'en s'adressant à un courtier digne de ce nom, le particulier ne prend aucun engagement. » Tout demande d'acompte, par exemple, est illégal. Encore fallait-il le savoir !



Vous voulez bâtir la maison de vos rêves ?

Nous vous proposons des terrains libres de constructeurs sur 4 sites, chacun dans des cadres de vie privilégiés. L'un d'eux correspond forcément à votre attente.

à Saint-Benoît



optez pour la vie de votre choix dans le cadre champêtre de la Vallée Mouton

à Chasseneuil du Poitou



découvrez le plaisir de vivre aux Prés de Vert

à Mignaloux Beauvoir



laissez-vous tenter par la facilité et les commodités des Magnals et d'une vie en plein centre-ville

à Fontaine-le-Comte



succombez à la douceur de vivre sans contraintes aux Clos de Fontaine

Avant de vous décider, contactez-nous

SEP 05 49 30 17 19 - www.sep86.fr



Neuf ou ancien, il faut choisir

Vous voilà bien dans vos baskets, prêts à franchir le pas de l'accession à la propriété ? Félicitations. Mais au fait, vers quel type de bien vos préférences vont-elles ? Neuf ou ancien ? Les plus et les moins à connaître...

AIDE

Le PTZ+ toujours

Pour accéder au PTZ+, les primo-accédants doivent prouver qu'ils n'ont pas été propriétaires de leur résidence principale au cours des deux dernières années précédant l'émission de l'offre de prêt. Le PTZ+ ne peut être le seul prêt à financer votre logement et doit ainsi compléter un prêt bancaire, un prêt d'accession sociale, un prêt conventionné, un prêt épargne logement... L'obtention du PTZ+ est soumise à des conditions de ressources. A Poitiers, le plafond des revenus éligibles est de : 24 000€ annuels pour une personne seule, 33 600€ pour deux personnes, 48 000€ pour quatre et 76 800€ pour huit personnes et plus. Le montant total de l'opération retenu pour le PTZ+ ne doit pas dépasser 110 000€ pour une personne seule, 154 000€ pour deux, 220 000€ pour quatre.

	NEUF	ANCIEN
LES +	<ul style="list-style-type: none"> • Un choix d'agencement et d'architecture correspondant à ses envies, une surface adaptée à son budget. • Des paramètres de sécurité et d'isolation thermique et acoustique respectueux, dès la construction, de la réglementation RT 2012. • Des économies d'énergie sur le long terme. • Des garanties du constructeur (biennale, décennale, parfait achèvement...). • Le soutien du Prêt à Taux zéro Plus pour tous les primo-accédants dans le neuf. • L'exonération, totale ou partielle, de la taxe foncière au cours des deux années suivant l'achèvement des travaux. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le choix du caractère. • Un emménagement réalisable dans les trois mois suivant le compromis de vente. • Une offre plus large en centre-ville et la possibilité, le cas échéant, de se passer de voiture. • Des encouragements financiers et des prêts réglementés pour la réalisation de travaux d'énergie, comme certains prêts bancaire dédiés ou le prêt Eco-PTZ.
LES -	<ul style="list-style-type: none"> • Des délais parfois très longs entre la signature du contrat et l'emménagement (entre 18 et 24 mois). • La nécessité, dans bien des cas, de suivre de près le chantier pour s'assurer que les délais et les plans sont respectés. • Très peu de biens dans les centres-villes et des coûts exorbitants dès que l'on s'en rapproche. • De nouvelles normes antisismiques qui dopent le coût de construction ou contraignent à réduire la surface habitable. • Des terrains constructibles de plus en plus réduits, notamment aux abords des grandes villes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des frais de notaires largement supérieurs à ceux du neuf. Entre 6 et 9% du montant de l'acquisition, contre 3 à 4% pour la construction. • Des travaux (toiture, façade, isolation...) à effectuer à plus ou moyen terme. • Des charges courantes plus élevées. • Le recours fréquent à un agent immobilier et donc le paiement de frais.



PRÊTEUR HABITAT en Vienne & en Indre-et-Loire

MERCI de votre confiance



ca-tourainepoitou.fr

Chiffres constatés sur le nombre de crédit habitat toutes durées confondues (prêt aidés inclus). Source : Banque de France. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente ou des travaux est subordonnée à l'obtention du prêt immobilier. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de la Touraine et du Poitou - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est 18, rue Salvador Allende BP 307 - 86008 POITIERS CEDEX - Siège administratif : boulevard Winston Churchill - 37041 TOURS - CEDEX - 399 780 097 RCS POITIERS - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Service Communication : 02 47 39 81 00. Edition octobre 2014. Document non contractuel.



► **bio** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Les légumes sont dans la rue

Deux distributeurs de fruits et légumes bio ont été installés, il y a quelques semaines, sur la Technopole du Futuroscope. Didier Vignaud, gérant de « Cucurbitacées et compagnie » est à l'origine de ce concept innovant.

Si vous travaillez ou étudiez sur la Technopole du Futuroscope, vous n'avez pas pu passer à côté des distributeurs de légumes bio situés près de l'Ensm et du lac. Depuis le 14 janvier, carottes, pommes de terre, pommes et douceurs de saison sont proposées à la vente en libre-service. « Les premiers jours, les gens se prenaient en selfie devant les distributeurs ! Ils me demandaient d'en installer un dans leur jardin », sourit Didier Vignaud, gérant de la société « Cucurbitacées et compagnie ».

Après une longue et faste carrière dans le dessin industriel et architectural, le Charentais d'origine a ressenti le besoin de « retrouver certaines valeurs ». « Je suis attaché à la déontologie dans le travail, poursuit-il. Ce n'est pas le salaire qui est source d'épanouissement, mais la qualité des rapports humains. C'est en tout cas ce que mon père m'a enseigné. J'ai préféré quitter le monde du bâtiment plutôt que de poursuivre dans une voie qui ne me correspondait pas. »

Didier Vignaud jette son tablier après vingt-cinq ans de bons et loyaux services auprès de Dassault, Sagem, Bouygues...



Carotte, pommes de terre, panais, bananes... Il y en a pour tous les goûts dans les distributeurs de Didier Vignaud.

et reprend ses études pour devenir... exploitant agricole. « Nous mangeons des tomates en hiver. C'est bien le signe qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans nos modes de consommation », assure-t-il.

UN CONCEPT LUDIQUE

Les contours de son projet se dessinent réellement lors d'une visite au Salon des productions végétales d'Angers, où il découvre les fameux distributeurs de légumes. Immédiatement, l'idée le séduit. « J'ai trouvé le concept moderne et ludique. Pour vendre du bio, on n'est pas obligé de

porter un béret, d'être mal rasé et de prendre l'accent patois. Il faut proposer des nouveautés au consommateur ».

Didier Vignaud croit dur comme fer au succès de ses machines. Chaque jour, il dispose dans les casiers des fruits et légumes frais, qu'il se procure auprès d'une centrale d'achats nantaise. « Tous les produits, à part les bananes et les oranges évidemment, sont cultivés en France », précise-t-il. Il prend même soin d'ajouter une recette, pour que ses clients sachent accommoder panais et choux rouges. Une aubaine pour les six cents étudiants de la Technopole,

qui ne savent pas forcément quoi faire avec un kilo de poireaux. « Velouté, tarte, soupe... Tout est possible, affirme Didier, qui a appris à cuisiner avec sa mère. Il suffit de donner libre cours à ses envies ! En quelques minutes, on peut cuisiner une bonne purée maison. C'est bien moins long que de passer commande pour une pizza et d'attendre le livreur ! » Et pour les véritables « flemmards », des mets déjà préparés sont proposés.

Renseignements : www.cucurbitacees-et-compagnie.com et page Facebook SAS Cucurbitacées et Compagnie. 06 12 32 04 86.

► **énergie** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Un logiciel pour mieux consommer

Quatre étudiants en licence 3 « Énergie » à l'université de Poitiers ont créé un logiciel permettant d'améliorer sa consommation. « Energyse » devrait être disponible dans quelques jours...

Il se nomme « Energyse » et a pour vocation d'aider les particuliers à réaliser des économies. Ce logiciel, imaginé par quatre étudiants en licence 3 « Énergie » de

l'unité de formation mécanique de Poitiers, sera téléchargeable d'ici la fin de semaine. Soumia, Gauthier, Pierre-Louis et Matthieu planchent, depuis plusieurs mois, sur ce projet scolaire et prennent soin de régler les derniers détails. « Les gens ne savent pas toujours comment s'y prendre pour se diriger vers un mode de consommation plus responsable. Ils peuvent faire appel à des professionnels, mais cette solution reste coûteuse... L'idée de créer un logiciel gratuit s'est alors rapidement imposée », explique le

quatuor. L'utilisateur doit simplement renseigner certains paramètres, comme l'année de construction de la maison, le type de chauffage utilisé, la température souhaitée... « Energyse » se charge ensuite de calculer la dépense énergétique et de donner quelques recommandations. Par exemple, remplacer ses huisseries en bois par du PVC, installer un thermostat ou faire contrôler son installation. Les étudiants prendront également le temps de répondre à

toutes les questions envoyées via le formulaire de contact. « Nous passons notre soutenance début avril, mais cela ne nous empêchera pas de continuer à travailler sur « Energyse » », affirment-ils. Sur le site dédié au téléchargement, les particuliers peuvent également retrouver des conseils pour bien choisir leurs ampoules et appareils électroménagers. La facture sera peut-être moins lourde à digérer...

Téléchargez le logiciel sur logiciel-energyse.wix.com/accueil

BIODIVERSITÉ

Le Centre équestre de Grand Poitiers labellisé

Le Conseil des chevaux de Basse-Normandie a attribué au Centre équestre de Grand Poitiers le label environnemental de la filière équine « EquuRES ». Il s'agit de la première structure hors-Normandie à recevoir ce label. Il se base sur de nombreux critères : sensibilisation des collaborateurs à la protection de l'environnement, bien-être animal, maîtrise de l'énergie (privilégier l'approvisionnement local, limiter l'impact des engins agricoles, etc...), entretien du paysage et de la biodiversité, valorisation des déchets.

SORTIE

« Jardinature » fête ses 18 ans

« Jardinature » fête ses dix-huit printemps. A cette occasion, elle invite tous les curieux à se rendre à une journée portes ouvertes, le samedi 7 mars, au 19, chemin du Sémaphore à Poitiers. Depuis ses débuts, l'association a distribué 43 000 paniers, soit 160 tonnes de légumes bio de saison.

CARBURANT

88% des pompes conformes

Une vaste opération de contrôle des pompes à essence a été réalisée par les autorités, entre mi-août et mi-octobre 2014. En Poitou-Charentes, 620 pompes et 62 dispositifs libre-service, répartis dans 73 stations-service ont fait l'objet d'une vérification sur « l'exactitude des quantités de carburant délivrées ». Résultat, 88% des pompes contrôlées se sont avérées conformes. « L'erreur de mesure moyenne est de l'ordre de -0,02 %, indique la préfecture de la Vienne. Elle représente une quantité d'un centilitre de carburants (soit un écart de prix de moins de deux centimes d'euros), sur un plein de cinquante litres. » Les dispositifs non conformes ont été mis hors service, « dans l'attente de leur régularisation ».

Trop de sport peut nuire à la santé

Trois sportifs amateurs poitevins ont été récemment victimes de malaises cardiaques. Ces cas-là ne sont malheureusement pas rares. Pratiqué de façon intensive, le sport peut être dangereux
Décryptage.

Ces dernières semaines, trois sportifs poitevins ont été victimes d'un malaise cardiaque en pleine activité physique. L'un d'entre eux est malheureusement décédé.

Chaque année, en France, l'effort provoque le décès brutal de 1500 personnes. On appelle ce terrible phénomène « la mort subite du sportif ». Elle concerne en majorité des hommes de plus de 45 ans. « Elle survient chez des gens qui souffrent d'une maladie cardiovasculaire qui n'a pas été détectée, explique le docteur Claude Goubault, médecin du sport. L'activité physique augmente la tension dans les vaisseaux sanguins, allant jusqu'à créer, chez certains, des problèmes cardiovasculaires pouvant entraîner la mort. » Ce fut le cas du footballeur camerounais Marc-Vivien Foé, qui s'est écroulé en plein match, en juin 2003.

Il convient toutefois d'éviter les raccourcis. Le sport en tant que tel ne représente pas un danger. Mais pratiqué de façon « intensive », il peut causer d'importants problèmes de santé. « Ceux qui enchaînent les entraînements et compétitions fatiguent leur corps, assure Claude Goubault. Ils puisent dans leurs réserves énergétiques et cela n'est pas



Le sport intensif doit être pris avec des pincettes.

sans conséquence sur certains organes, comme le foie et les reins. »

GARE À L'ADDICTION

Féru de course à pied, Kamel Latrach, lui, fait en sorte de rester « rationnel ». Tous les deux jours, il « met le nez dehors ». Le mardi et le jeudi, il s'entraîne deux heures et demie. Et le week-end, il se lance dans deux courses de quarante-cinq minutes. Il s'envolera bientôt vers le Maroc, pour une semaine de trail dans la vallée de Ouazzate.

François Vacossin, lui, s'est inscrit à « La Diagonale des Fous », qui se déroule à la Réunion. « Je vais voir du paysage, faire de nouvelles rencontres... et souffrir. »

Le coureur a appris à gérer la fatigue physique et psychique. Mais il sait aussi que « l'abandon fait partie de la course ». Lors de sa participation à l'Ultra-Trail du Mont Blanc, il a préféré dire « stop ». « Je ne me sentais pas capable d'aller au bout... » Il a digéré la défaite.

Mais pour d'autres sportifs, l'échec peut être très mal vécu. Certains s'investissent corps et âme dans la compétition. « Ils organisent leur emploi du temps en fonction des courses ou des matchs, au point d'en négliger leur famille », déclare Claude Goubault.

On parle alors d'addiction. « Lorsqu'on l'on fait un effort physique, on sécrète de l'endorphine, qui provoque une grande sensation de bien-

être. On peut devenir accro », explique le médecin.

Afin d'obtenir leur « dose », ces « accros »-là franchissent toujours plus de limites. « Quand j'ai commencé à courir, le marathon représentait la distance mythique, se remémore James Lay. Aujourd'hui, c'est devenu presque banal. Je me bats avec quelques amis à ce sujet. Ils se croient indestructibles... »

Claude Goubault rencontre souvent ce genre de patients qui « ne veulent pas avouer leurs fatigues ». Au risque de négliger certains signes avant-coureurs, comme des maux de tête répétés, des petites blessures, des troubles du sommeil ou des pincements à la poitrine. Dans ces cas-là, n'hésitez pas, consultez votre médecin.

► conférence

Le diabète sous toutes les coutures

L'AFD86, association des diabétiques de la Vienne, organise, le 7 mars prochain à l'Udaf, une conférence sur l'approche diététique, émotionnelle et énergétique du diabète.

Maladie évolutive et métabolique, le diabète se caractérise par un taux de sucre dans le

sang anormalement élevé. Il nécessite de fait d'avoir de bonnes connaissances diététiques et d'observer une alimentation adaptée, permettant d'éviter ou de reculer la mise en place de traitements médicamenteux. Or, la diététique ne permet pas toujours d'expliquer à elle seule la survenue ou le déséquilibre d'un diabète.

A l'invitation de l'association des diabétiques de la Vienne,

Véronique Morin, diététicienne diplômée, animera, le samedi 7 mars, à 14h30, dans les locaux de l'Udaf, une conférence ayant justement pour thème l'approche diététique, émotionnelle et énergétique. Elle présentera, dans une première partie, les bases diététiques pour une alimentation équilibrée et s'intéressera ensuite au sens des désirs alimentaires et au rôle des émotions sur l'alimentation et la

maladie.

Egalement praticienne en EFT (Emotional Freedom Technique), l'intervenante proposera aux participants d'expérimenter cette technique de liberté émotionnelle, qui vise à rétablir une libre circulation énergétique et, par conséquent, une meilleure santé. Entrée libre.

Plus d'infos auprès de l'AFD86, 10, rue du Fief des Hausses à Poitiers. Tél. 05 49 45 98 60.

MALADIES RARES

Animation aux Cordeliers

À l'occasion de la Journée internationale des maladies rares, un stand sera installé, ce samedi, au centre commercial des Cordeliers, pour attirer l'attention d'un large public sur plusieurs pathologies, dont celles présentes sur le territoire picto-charentais, comme Rendu-Osler ou Charge. Ce stand sera animé par une conseillère du service de génétique du CHU de Poitiers, avec le soutien de l'Ecole de ADN. Accès libre.

SOLIDARITÉ

15 000€ pour la Maison de Familles

Partenaires de l'association « La Maison des Familles » du CHU depuis vingt ans, les restaurants McDonald's de la Vienne ont remis à la « MDF », la semaine passée, un chèque de 15 000€, qui lui permettra d'investir dans l'amélioration de l'accueil des 1 300 familles qui la fréquentent chaque année. Cette somme est le fruit de la collecte ACT Big Mac, organisée du 5 au 9 novembre dernier. Pour chaque Big Mac vendu, individuellement ou dans un menu, les enseignes de Poitiers, Chasseneuil, Châtelerault et Crotelle faisaient un don de 1€. Quinze mille ont donc été écoulés. Le compte est bon. Rappelons que, depuis 1993, la Maison des Familles met à disposition, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, des chambres à usage exclusif pour les familles de patients hospitalisés. Elle jouit, depuis septembre 2014, sur le site de la Milétrie, de locaux flambant neufs, comprenant vingt-neuf chambres et studios.

CONFÉRENCE

La mondialisation au service des patients

L'Institut Jacques-Cartier accueillera, le jeudi 5 mars, à 18h, dans l'amphi Gaston-Marin (62, rue Jean-Jaurès), une conférence du D^r Dominique Alcalay, ancien chef de laboratoire d'histocompatibilité du CHU de Poitiers. Elle aura pour thème « La mondialisation au service des patients : l'exemple de la greffe de moëlle ».

► **scolarité** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Absents, comptez-vous !

La semaine dernière, le ministère de l'Éducation nationale a dévoilé les chiffres de l'absentéisme scolaire. Dans la Vienne, l'érosion est stabilisée, mais les lycées professionnels sont encore massivement touchés.

En France, l'absentéisme concerne 4% des effectifs de collèges, lycées et lycées professionnels. Dans une note publiée le 16 février sur son site, le ministère de l'Éducation nationale met néanmoins le doigt sur les écarts frappants entre établissements. Ainsi, 11,5% des élèves de lycées professionnels fréquentent régulièrement l'école buissonnière (quatre demi-journées ou plus par mois), imités par 4,6% de leurs homologues des filières générale et technologique et 2,8% des collégiens. Des proportions qui peuvent paraître faibles, mais qui représentent environ 220 000 jeunes en France.

Dans la Vienne, le rectorat lutte, chaque année, pour que le phénomène ne prenne pas plus d'ampleur. « Les proportions sont, cette année, relativement stables par rapport aux années précédentes », souligne Philippe Mittet, directeur académique des services de l'Éducation nationale dans la Vienne. *Nous nous efforçons de mettre en place des solutions pour limiter l'absentéisme et, surtout, en identifier les causes.* »

Problèmes de réveil, absentéisme sélectif, établissement d'affectation... sont autant de facteurs qui contribuent à la désertification des bancs de l'école. « Nous nous sommes rendu compte que certains élèves n'étaient absents que

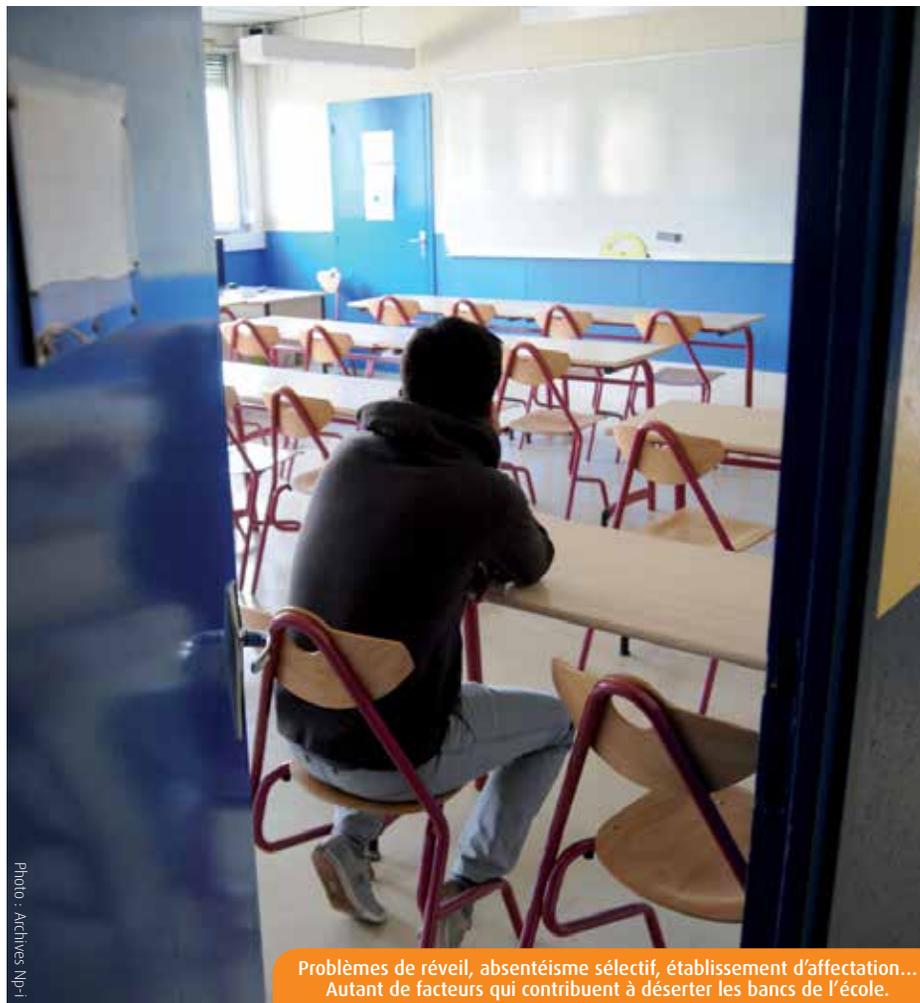


Photo : Archives Np-1

Problèmes de réveil, absentéisme sélectif, établissement d'affectation... Autant de facteurs qui contribuent à désertifier les bancs de l'école.

dans certains cours ou qu'ils n'arrivaient plus à se lever le matin pour venir étudier, poursuit Philippe Mittet. Pour garder le contact avec le jeune et la famille, nous avons mis en place un système de tuteurs dans les établissements. »

ÉVITER LE DÉCROCHAGE

Afin d'éviter que les nombreuses absences virent au décrochage scolaire, l'académie encourage

dorénavant les établissements à proposer des réorientations à leurs élèves. « Certains perdent toute motivation lorsqu'ils se sentent en situation d'échec. Plutôt que de les laisser poursuivre dans une voie qui ne leur correspond pas, nous nous efforçons de leur proposer des solutions alternatives. » Comme la voie professionnelle qui, paradoxalement, affiche le plus fort taux d'absentéisme. « Les

parcours professionnels sont souvent laborieux et, pour certains jeunes, il est compliqué de se mobiliser. »

Dans son rapport, le ministère de l'Éducation nationale déplorait un éloignement trop important des lycées professionnels. Un phénomène qui ne concerne pas la Vienne, où les LP sont répartis sur tout le territoire et très bien desservis par les transports scolaires.

VITE DIT

DISPOSITIF

Un processus d'auto-évaluation entre lycées

Quatorze lycées professionnels de l'académie ont décidé de s'engager dans un processus d'autoévaluation répondant à des normes européennes. Cette démarche, nommée Qual'Educ, vise à améliorer la qualité de la formation et de l'accompagnement des élèves dans les filières professionnelles, afin de redorer leur image et d'attirer de nouveaux candidats. Le recteur, qui a ouvert, la semaine dernière, le séminaire de lancement, souhaite que l'ensemble des «LP» de l'académie franchissent le pas dès la rentrée prochaine.

CÉRÉMONIE

La Légion d'honneur pour Patricia Arnault

Vendredi dernier, Patricia Arnault a reçu l'insigne de Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur des mains du paléontologue Michel Brunet, lui-même décoré à plusieurs reprises. Une distinction qui vient saluer la carrière émérite de la maître de conférence en neurophysiologie, qui occupe, entre autres, les fonctions de directrice du département de physiologie animale et neurosciences à l'université de Poitiers, de présidente d'honneur de l'association nationale Promosciences et de correspondante régionale de l'association Femmes & Sciences.

DANSE

Hip-hop en fac

Campus en festival et l'association Otam organisent, le samedi 21 mars, la première édition du Dance School Battle. Les meilleurs danseurs des collèges, lycées et universités de la région s'affronteront sous forme de « battles » de danse hip-hop. Initiations, shooting photos, soirée dance et remise de lots sont au programme de cet événement, qui se tiendra de 14h à 20h à la Maison des étudiants.

Informations et inscriptions au 06 49 72 00 55 ou sur la page Facebook de l'événement.

► **CONCOURS** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le LP II brille aux Olympiades

Six élèves du lycée pilote innovant international (LP II) de Jaunay-Clan ont décroché le prix d'excellence scientifique des 22^{es} Olympiades de physique, qui se déroulaient fin janvier à Nancy.

Le 31 janvier, le LP II de Jaunay-Clan a prouvé, une fois de plus, son excellence, en décrochant le premier prix des Olympiades de physique. Mélissa, Élodie, Quentin, Arthur, Martial et Lucas ont séduit le jury de scientifiques, avec leur exposé sur le bruit d'une goutte d'eau. « Le son produit par la rencontre entre la goutte et l'eau n'est pas un bruit

d'impact, mais celui d'une vibration d'une petite bulle de gaz qui se forme dans le liquide », explique Jean-Brice Meyer, l'enseignant en physique qui a accompagné les jeunes scientifiques durant cette expérience. Les six jeunes ont été récompensés pour leurs recherches, mais aussi pour la qualité de leur présentation orale, leur esprit

d'équipe et les partenariats créés avec les laboratoires extérieurs au lycée.

Ce prix vient couronner de longs mois de travail en laboratoire et offre à ces scientifiques en herbe de grandes opportunités pour la poursuite de leurs études.

Retrouvez leur exposé en vidéo sur le site de l'académie : www.ac-poitiers.fr

▶ **baseball** ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Un bon coup de **Bats !**

La saison régulière de base-ball reprend le 8 mars. Après une période hivernale consacrée à la préparation tactique et physique, les Bats de Poitiers abordent le championnat avec l'objectif de jouer les premières places.

L'an prochain, le Stade poitevin baseball-softball (SPBS) fêtera ses 30 ans. Depuis 1986, les Bats (traduisez chauves-souris) portent haut les couleurs de Poitiers dans les championnats et tournois de baseball et softball. L'an passé, l'équipe fanion a, pour la troisième fois consécutive, terminé la saison à la deuxième place du championnat régional. « *La rigueur que nous nous imposons porte ses fruits*, explique Jean Durand, président du SPBS. *En maintenant des créneaux d'entraînement réguliers, y compris pendant l'hiver, nous sommes assurés d'être prêts dès l'entame de la saison régulière.* »

Après de longs mois sans match officiel, les Bats retrouveront le chemin des terrains le 8 mars. Pour l'ouverture du championnat, à La Rochelle, les joueurs poitevins entendent bien s'imposer. « *Cette année, nous visons à nouveau la finale des play-offs, synonyme de montée à l'échelon supérieur.* »

Seulement voilà : aujourd'hui, le club « *ne peut pas monter en division nationale, faute de budget suffisant, d'installations adéquates et d'effectifs jeunes conséquents* ». En maintenant



Photo : SPBS - DR

L'an passé, l'équipe fanion a, pour la troisième fois consécutive, terminé la saison à la deuxième place du championnat régional.

un niveau de jeu élevé, les Bats espèrent bien convaincre les collectivités locales d'augmenter leurs subventions et, surtout, de leur offrir « *de nouvelles infrastructures, conformes aux règles imposées par la fédération* ».

ATTIRER DE NOUVEAUX JOUEURS

Par-delà l'objectif sportif, Jean Durand s'est aussi fixé pour but d'attirer de nouveaux joueurs. La trentaine de licenciés ne suf-

fit pas à constituer une équipe dans chacune des catégories seniors, jeunes et féminines. « *Nul besoin d'être un féru de baseball pour se lancer*, souligne le président. *Moi-même je ne connaissais presque rien à ce sport quand j'ai pris ma première licence. C'est une discipline très accessible, qui ne demande aucun pré-requis.* »

Pour permettre à tous de découvrir le baseball, le SPBS propose trois séances d'essai, au cours desquelles les règles sont ensei-

gnées aux « apprentis-batteurs ». Côté budget, il faudra ajouter au prix de la licence (90€) l'achat du matériel de base : un gant (à partir de 30€) et une tenue complète (150€).

Vous vous sentez l'âme d'un Derek Jeter ? N'hésitez pas à assister à l'un des matchs des Bats, au stade des Châlons ou à contacter Jean Durand pour participer à un entraînement.

Renseignements sur stadepoitvin-baseball.fr ou au 06 98 44 67 27.

▶ **taekwondo** ▶ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Poitiers tient son **premier Open**

Le Gwan Yong Taekwondo Kwan organise, le 8 mars, au complexe de la Pépinière, le 1^{er} Open de Poitiers. Deux cents athlètes sont attendus au rendez-vous.

Il n'a pas encore six ans d'existence, mais se sent déjà l'âme d'un grand. Dans le souffle de son fondateur, le Franco-Argentin Rodrigo Lacattiva, le Gwan Yong Taekwondo Kwan avance à

grands pas sur les chemins de la reconnaissance.

Affilié à la Fédération française de Taekwondo et disciplines associées, le club poitevin s'est mis en tête de faire accéder un maximum de pratiquants, qu'ils soient débutants ou confirmés, aux joies de la compétition. C'est dans cet esprit d'émulation collective qu'il a porté sur les fonts baptismaux le 1^{er} Open de Poitiers.

Le 8 mars, dans l'enceinte historique du dojo Michel-Amand, à La Pépinière, deux cents athlètes

de tout l'Hexagone, cadets, juniors, seniors et vétérans, seront réunis sur les tatamis. « *Chez les seniors, principalement, l'objectif est de donner à tous la possibilité de s'étalonner, explique l'entraîneur. Les néophytes auront ainsi la certitude de lutter contre des adversaires de leur niveau. Aucun risque de combats trop déséquilibrés et donc dangereux.* »

Un tableau « débutants » (maximum trois licences et 4^e keup) et un « confirmés », ouvert à tous, seront donc proposés. C'est

dans ce dernier que figureront quelques gros bras de la discipline en France. Le nom d'Augustin Bata est notamment annoncé. Un sacrée référence que celui-là. Cinq fois champion de France des 80kg (2005, 2006, 2009, 2010 et 2012), double vice champion d'Europe 2010 et 2013, médaille d'argent de la Coupe du monde 2006. Avec lui et tant d'autres, le spectacle est garanti.

Inscriptions (10€) sur www.ma-regonline.com - Plus d'infos au 06 12 85 28 62.

VOLLEY

Le SPVB s'en rapproche

Après son coup d'arrêt face à Nice, le Stade poitevin a repris sa marche en avant du côté d'Alès, samedi dernier. Dans le Gard, les hommes de Brice Donat ont mis un set à entrer dans le match, avant de dominer les débats (3-1 ; 21-25, 26-24, 25-23, 25-14). Grâce à ce seizième succès, le SPVB garde trois points d'avance sur Maxéville-Nancy, avant la réception d'Asnières, vendredi.

Le CEP/Saint-Benoît repart

A l'arrêt depuis plusieurs semaines, les filles du CEP/Saint-Benoît ont renoué avec le succès, en s'imposant au Havre 3-1 (25-17, 23-25, 30-28, 25-17). Les filles de Guillaume Condamin reviennent à la quatrième place. Elles accueilleront Harnes, samedi.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC peut y croire

Le Poitiers TTACC a pris une sérieuse option sur la montée en Pro A, après son succès chez son dauphin, Paris 13. Les Poitevines l'ont emporté 4-2 et comptent désormais six points d'avance sur les Parisiennes, à cinq journées du terme de la saison.

FOOTBALL

Poitiers et SOC au top

Le Poitiers FC a étriillé l'ES Nouaillé (4-0), samedi, et reste plus que jamais dans la roue du leader niortais. A signaler qu'en CFA2, le SO Châtelleraut a bien réagi après la claque reçue à La Roche-sur-Yon. Les hommes de Pénoty ont dominé Avoine à la Montée-Rouge et se replacent dans la course à la montée.

RUGBY

Le Stade respire

Le Stade poitevin rugby s'est offert le scalp de Saint-Junien (28-21), dauphin d'Isle, dans la poule 6 de Fédérale 3. Les Stadistes, dos au mur avant cette rencontre, sortent de la zone rouge et peuvent plus que jamais croire à leur maintien au niveau national, à quatre journées de la fin de la saison régulière.

CONCOURS ▶ Florie Doublet - doublet@7apoitiers.fr

Qui sera le Pictavien de l'année ?



Photo Jabberwocky : Oloz

1



2



Photo Manuréo : DR

3

Le Jeune Chambre Economique de Poitiers organise, le 27 mars, la 8^e élection du Pictavien de l'année. «7 à Poitiers» s'associe à elle pour vous présenter les quinze nommés de 2014 et les actions qui ont séduit le jury. Première catégorie en lice : la culture.

1. JABBERWOCKY

Camille Camara, Emmanuel Bretou et Simon Louis Pasquer ont parcouru un sacré bout de chemin depuis 2013 et le succès phénoménal de leur titre « Photomaton ».

Les trois étudiants en médecine, à Poitiers, ont réussi à hisser « Jabberwocky » au rang de groupe incontournable de la scène électro-pop.

En 2014, ils ont réalisé leur toute première tournée. « Nous avons eu la chance de faire notre tour de France pour partager notre musique, rencontrer des gens. On y a vraiment pris goût », assurent-ils.

Ils ont également participé à de grands festivals, comme les Vieilles Charrues, Solidays, Les Francfolies ou encore le Positiv Festival... « Jabberwocky » finalise actuellement son premier album. « Nous lui avons trouvé une vraie identité, plus électronique que notre EP Pola (sorti en mai, ndr), sur lequel nous avons volontairement mis en avant la partie « pop » de notre musique », détaille le trio, qui prépare un tout nouveau live pour 2015.

2. PATRICE GOURRIER

Prêtre poitevin catholique et cathodique, le Père Gourrier se

démène sur tous les terrains depuis plusieurs années. L'ancien curé de Saint-Porchaire, soutien indéfectible de Jérôme Kerviel et à la pointe du combat contre la « finance amoral », a changé d'affection à la rentrée 2014.

Le centre se situe au monastère Sainte-Croix, à Saint-Benoît. Quant à son responsable, il saisit toutes les occasions que lui « offre » l'actualité pour cultiver sa différence.

Il y a au moins de quinze jours, le Père Gourrier a lancé un appel interreligieux au jeûne, au côté de l'imam Mohammed Chirani, du rabbin Avraham Weill et du moine bouddhiste Matthieu Ricard. Vous avez dit iconoclaste ?

3. MANURÉO

Bercé, dans sa jeunesse, par la musique d'Alain Souchon, d'Hugues Aufray et d'Alain Bashung, Manuréo se met à composer très tôt ses propres morceaux. Ainsi, à 15 ans, avec l'une de ses premières chansons « Be yourself », il décroche le prix de la mélodie lors des Jeunesses Musicales de France à La Rochelle. Le Poitevin a eu l'occasion de réaliser les premières parties d'artistes reconnus, tels qu'I Muvrini, Martin Solveig, Les Ogres de Barback, Les Fatals Picards... « L'envie d'avancer musicalement » le pousse à participer, en mai 2014, au concours « Révélation RFM ».

Il réussit à convaincre le jury et signe son premier contrat avec MyMajorCompagny. Il enregistre le single « J'ai marché ». Actuellement, il compose de nouveaux titres pour son prochain album.

REPÈRES

ÉLECTION

Public, c'est à toi de jouer !

Depuis maintenant sept ans, la Jeune chambre économique de Poitiers met à l'honneur des personnalités locales ayant œuvré « en faveur de la société et du rayonnement de la Vienne ». Chaque année, quatre catégories sont primées : la culture, la santé, l'économie et le sport. Une cinquième met en compétition trois « coups de cœur » du comité d'organisation. Exceptionnellement, la huitième édition de l'élection du Pictavien de l'Année ... 2014 aura lieu en... 2015. Autre nouveauté, et de taille celle-là : pour la première fois dans l'histoire de cette manifestation, ce sont les spectateurs présents à la soirée du 27 mars, à la Villa Emma, qui votera en direct pour ses favoris, grâce à leur Smartphone, un peu à l'image des aficionados d'émissions de télé-réalité.

« Ce système de vote (gratuit) reste encore assez inédit dans le département mais permettra au public d'être acteur à part entière de la soirée », précise la JCE. Petit rappel du palmarès 2013. Dans la catégorie culture, Radio Pulsar avait remporté la palme pour son trentième anniversaire. Thomas Char-gelègue, 11 ans et multiple champion d'échecs, avait obtenu le prix «sport». Le Pictavien de l'économie était revenu à Séri, société châtelleraudaise spécialisée dans le mobilier urbain. Dans la catégorie santé, la compense était allée au D^r Delelis, urgentiste au CHU. Enfin, le prix des partenaires avait couronné la société montmorillonnaise Urban/ext, une autre PME qui conçoit du mobilier, mais en briques alimentaires cette fois.

► **photographie** ► Florie Doublet - doublet@7apoitiers.fr

Poitiers en pleine lumière

Photo : Régis Feugère

MUSIQUE

- Vendredi 27 février, à 22h, « Airplane », au Room Club.
- Samedi 28 février, à 18h, « Elektra » au Conservatoire de Poitiers.
- Samedi 28 février, à 22h20, « Juke Box », au Pince Oreille.
- Vendredi 13 mars, à 19h30, « Les Bums multi-instrumentistes », au Bonheur est dans le Thé de Poitiers.
- Samedi 21 mars, à 21h, spectacle musical, à la salle des fêtes de Vounant, à Vivonne.

DANSE

- Samedi 14 mars, de 10h à 19h, stage de danse de l'école « Arabesque », à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

THÉÂTRE

- Mardi 24 février, à 20h, « Atteintes à sa vie », de Martin Crimp, à la Maison des étudiants.
- Du lundi 2 au vendredi 6 mars, à 15h30, « Qu'est-ce que c'est qu'un cirque ? », au « Théâtre Au Clair » de Poitiers.

CINÉMA

- Lundi 23 mars, à 20h, « Sacrée Croissance ! », de Marie-Monique Robin, à la salle des Castors de Buxerolles.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 27 février, peintures de Laurent Vermeersch, à la galerie Rivaud.
- Jusqu'au 27 février, « Que la nature est belle », photographies d'Eric Pillet, dans la salle capitulaire du Dortoir des Moines de Saint-Benoît.
- Jusqu'au 27 février, peintures de Raynald Letertre, à La Bergerie.
- Jusqu'au 28 février, « Fuckin' Parade », illustrations autour du mot « fuck », au Plan B.
- Jusqu'au 18 mars, photographies de François Righi et pastels de Dominique Righi, à la Chambre d'agriculture, à Mignaloux-Beauvoir.

Régis Feugère a mis en lumière des lieux jusqu'alors restés dans l'ombre

La galerie Louise-Michel accueillera, à partir du 12 mars, l'exposition « La Dormance ». Avec l'aide d'étudiants de l'École européenne supérieure de l'image, le photographe Régis Feugère a capturé des endroits de Poitiers restés dans l'ombre...

En 2012, la Nasa dévoilait des clichés de la Terre vue de nuit... La Planète bleue semblait recouverte de petits points lumineux. Existe-t-il des recoins de notre monde encore plongés dans l'obscurité ? La réponse est oui. Le photographe Régis Feugère a mis en lumière les « zones

d'ombre » de Poitiers. Ces lieux oubliés de l'éclairage urbain se situent, pour la plupart, à la périphérie de la ville. « Ils paraissent n'attendre qu'une mise en scène pour exister pleinement », assure l'artiste. Vous pourrez découvrir le résultat de son travail du 12 mars au 12 avril, à la galerie Louise-Michel. L'artiste parisien a pu compter sur l'aide précieuse des élèves de l'École européenne supérieure de l'image de Poitiers. La quinzaine d'étudiants avait pour mission de monter cette exposition de A à Z. « Notre professeur de photographie, Xavier Zimmermann, souhaitait nous donner un aperçu de ce qui nous attend... Il est important que nous, futurs artistes, soyons confrontés à ce type de projet »,

explique Loïse, étudiante en charge de la communication de l'atelier « Exposer/S'Exposer » de l'Eesi.

UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE

La collaboration avec Régis Feugère s'est parfaitement déroulée. Les élèves ont d'abord réalisé un travail de repérage des lieux. « Ils ont eu une très bonne intention. Ils ont parfaitement saisi ce que je recherchais », reconnaît le photographe. Grâce à un éclairage à LED portatif, ce dernier a pu capturer la « poésie » de ces endroits laissés à l'abandon. Ponts, arbres, branches... semblent surgir de la nuit. Impossible de deviner que ces photographies ont été prises à quelques encablures du

centre-ville de Poitiers. Les étudiants sont plus que ravis de cette expérience. « Régis Feugère possède un CV impressionnant. C'est super de pouvoir échanger avec quelqu'un qui a réussi à lancer sa carrière », affirme Nathalie. « Nous avons pu découvrir comment il abordait le travail de photographe. C'était très instructif », renchérit son amie Marion. De son côté, Régis Feugère espère avoir transmis à ses jeunes apprentis « l'appétit et le goût du travail ».

Du 12 mars au 12 avril, exposition « La Dormance », à la galerie Louise-Michel, 25, rue Edith-Piaf à Poitiers. Vernissage le 12 mars à 17h30.

THÉÂTRE

Saga familiale au Tap

Le Tap accueillera, les 11 et 12 mars, la pièce « Saga ». L'auteur, Jonathan Capdevielle, y aborde les années d'enfance et d'adolescence. En pleine campagne pyrénéenne, l'arrière-salle d'une boulangerie est le théâtre des trafics de gangsters du Sud-Ouest. Elle est aussi, pour un groupe d'enfants, un espace d'extrême liberté et d'insouciance, où les reconstitutions de films d'horreur côtoient des répétitions du « Lac des Cygnes » et des séances de spiritisme... Accompagné sur scène par deux interprètes, Jonathan Capdevielle est à la fois narrateur et acteur de cette saga familiale des années 90...

Le mercredi 11 et le jeudi 12 mars, « Saga », au Tap.

MUSIQUE

Concerts en boîte

Depuis son ouverture, fin 2014, la discothèque le Room Club, boulevard du Grand-Cerf, n'en finit plus d'innover pour attirer les mélomanes poitevins. Dernière initiative en date : des concerts, de tous styles, chaque vendredi soir. Avant l'arrivée des clubs, le Room accueille, dès 22h, des groupes des quatre coins du monde. De quoi fidéliser le client, qui n'a plus à se déplacer entre le bar et la discothèque.

Prochains concerts...

- 27 février : Airplane (Pop-folk - Poitiers)
- 6 mars : Spleenside (Rock alternatif - Poitiers)
- 13 mars : What About Your Mom (Rock/Blues/Grunge - Paris)
- 20 mars : Talia (Rock - Paris)

Informations et réservations sur room-club.fr

Gardez un œil sur la météo

Porté sur les fonts baptismaux il y a quelques semaines, le site meteocontact.fr compte un Poitevin dans ses rangs. Anthony Grillon propose même des prestations personnalisées aux entreprises soucieuses de connaître le temps à un instant T.

Pour lui, le temps qu'il fait est au moins aussi important que le temps qui passe. A 25 ans, Anthony Grillon a fait de la météo autant sa passion que son (futur) gagne-pain. Son nouveau « joujou » s'appelle meteocontact.fr. Un site Internet que ce Dissséen, titulaire d'une licence de géographie, a mis en ligne récemment, avec l'appui de quatre autres météorologues amateurs, disséminés en Bretagne, Côte d'Or et Normandie. Bien que résidant sous des latitudes différentes, « la bande des cinq » fait la promesse de donner la météo aux internautes dans trente-quatre villes françaises « de référence ».

Les portails Meteofrance.fr ou Meteoconsult.fr, leaders dans ce domaine, n'ont pas encore de souci à se faire sur leur fréquentation. N'empêche, Anthony Grillon et ses acolytes veulent cultiver leur différence, à savoir des prévisions où l'analyse humaine a encore un sens face à l'automatisation des données. « Le modèle que nous avons développé en interne est basé sur des données issues de sites gratuits, tels que celui du National geographic and atmospheric administration. Nous croisons beaucoup les sources, de manière à avoir un résultat le



Le site Web meteocontact.fr a vu le jour il y a quelques semaines.

plus fiable possible », esquisse Anthony.

UN AN POUR RÉUSSIR

Outre des prévisions et des observations, Meteocontact.fr propose aussi une rubrique dédiée aux événements climatiques depuis 1999. La pédagogie et l'expertise des descriptions des phénomènes sont assez remarquables. Voilà pour la partie publique et gratuite du site. Car derrière, le chasseur d'orages - à ses heures

perdues- s'efforce de développer un modèle payant, autour des prévisions personnalisées. « Collectivités, agriculteurs, organisateurs d'événements, acteurs du tourisme... Beaucoup de gens sont intéressés par les prévisions météo. Pour l'instant, j'ai un contrat avec un agriculteur, qui accède aux données par un extranet. Je me donne un an pour que l'activité soit viable. » Histoire d'accélérer son développement, Meteocontact.fr a sauté à pieds joints sur

la plateforme collaborative jadopteunprojet.com. Anthony Grillon demande la modique somme de 500€ aux internautes, pour « financer les prochains développements, acheter des Google Adwords » ou encore régler les frais d'hébergement. Les contributeurs les plus généreux auront droit à un abonnement semestriel « pro », ainsi qu'à un stylo Météo-Contact. A vous de jouer !

Plus d'infos sur www.jadopteunprojet.com/

MÉDIAS

Pulsar change de tête

C'était dans les tuyaux depuis plusieurs semaines, c'est désormais confirmé. A compter du 1^{er} avril, Danièle Tisserand ne sera plus directrice de Pulsar, la radio estudiantine par essence. Après seize ans de bons et loyaux services - dont cinq comme directrice -, la journaliste a décidé de donner une nouvelle orientation à sa vie professionnelle. Elle sera remplacée par Sylvain Cousin, jusque-là animateur de réseaux au sein du Pôle régional des musiques actuelles. Radio Pulsar, c'est à écouter sur 95.3FM et www.radio-pulsar.org.

PRÉCISION

La location, pas la vente



Deux petites erreurs se sont glissées dans une brève diffusée dans le numéro 250 du « 7 ». Le site www.locations-a-poitiers.sitego.fr propose des biens en location et non pas à la vente. Par ailleurs, le tarif à 30€ correspond à une publication de trois mois et non pas d'un mois et demi. Plus d'infos auprès de Laurent Bigot à l'adresse laub86@laposte.net.

ASTRON VIDEO

Agence de communication par l'audiovisuel

PRISES DE VUE AÉRIENNES EN DRONE, REPORTAGES, FILMS D'ENTREPRISE, ANIMATIONS 2D, 3D ET EFFETS SPÉCIAUX, VIDÉOS RELIEF, CONGRÈS, ÉVÉNEMENTS...

BP 50101 - 86960 FUTUROSCOPE
www.astronvideo.com
 05 49 46 52 82

Votre terre vue de notre ciel

SOS FASHION

by 7 à Poitiers



RELOOKEUSE



COIFFEUR



ESTHÉTICIENNE

« SOS Fashion » est de retour ! Chaque mois, nous proposons à l'un de nos lecteurs de gagner un relooking complet, en partenariat avec le centre commercial des Cordeliers, à Poitiers.

Christelle s'est portée candidate pour être entièrement relookée. Alice Toubas, conseillère en image, Yann Pourrouquet, coiffeur et coloriste, Audrey Arnaud, esthéticienne, l'ont métamorphosée. Christelle voulait du changement, elle a été comblée !

► Par Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

★ La COLORIMÉTRIE constitue la première étape du relooking. Alice, conseillère en image, constate rapidement que Christelle est une femme « **automne intense** ».

SES COULEURS : du kaki au bleu canard, en passant par le jaune moutarde

- Automne intense -



Fiche d'identité

Nom : Christelle ★ Âge : 49 ans
Assistante de gestion

Motivations : « Mes enfants sont grands, j'ai envie de m'occuper davantage de moi et d'entamer ma 50^e année sur de nouvelles bases. »



★ Bonne nouvelle, Christelle a une **morphologie en 8**. Cela signifie que que ses épaules se situent dans le même axe que ses hanches. La taille est bien marquée et les volumes sont parfaitement répartis. C'est la silhouette « idéale » pour une femme.

LES FAUX PAS À ÉVITER : les pantalons ou jupes aux matières trop épaisses, qui apportent du volume au bas du corps.



À privilégier : les vestes cintrées. Elles affinent encore davantage la taille. Attention à ne pas confondre un « 8 » avec un « X ». Dans les deux cas, les épaules sont dans l'axe des hanches, mais un « X » ne possède pas de formes. C'est le cas de nombreux mannequins, par exemple.





• TOP DÉPART POUR DEUX HEURES D'ESSAYAGE ! Grâce à sa morphologie en sablier, **Christelle peut tout se permettre.** Alice lui propose différentes tenues, notamment des robes et des jupes, que l'assistante de gestion a remises au placard depuis trop longtemps. Entre la blouse bleu canard, associée à une jupe crayon, et la robe rouge accessoirisée avec une large ceinture, le cœur de Christelle balance... Finalement, elle craque pour le second ensemble.

BON À SAVOIR, si vous êtes petite, évitez les cuissardes. Cela tasse la silhouette. **Vous n'êtes pas à l'aise sur des talons ?** Optez pour les « kitten heel », qui mesurent entre trois et cinq centimètres. Popularisés par l'actrice Audrey Hepburn, dans les années 60, ils reviennent sur le devant de la scène et les podiums.

• MOMENT DE DÉTENTE AVEC AUDREY. L'esthéticienne s'empare de la machine « dual », qui fonctionne grâce aux ultrasons. **Elle raffermi les tissus et apporte un « coup d'éclat » à la peau.** La séance est totalement indolore.

AUDREY PASSE ENSUITE AU MAQUILLAGE. Elle commence par masquer les petites rougeurs et unifier le teint. **Un travail important est réalisé sur les paupières de Christelle pour agrandir son regard.** La professionnelle utilise un crayon kaki, couleur qui correspond à la colorimétrie de la candidate. Un peu de rouge à lèvres pour rehausser le tout et le tour est joué !

Une règle à respecter :

si vous avez peu de temps à accorder au maquillage, consacrez-vous en priorité au teint.

• DERNIÈRE ÉTAPE, LA COIFFURE. Christelle redoute ce moment. Une crainte accentuée par le fait que **les candidats ne se voient pas dans le miroir...** Yann a une idée très précise en tête : il veut REDONNER DU PEPS À UNE COUPE TROP CLASSIQUE ET SANS RELIEF. Le coiffeur **garde de la longueur**, mais fait en sorte que la chevelure de Christelle encadre son visage. L'expert prépare ensuite une couleur sur mesure. TÂCHE COMPLIQUÉE, car l'assistante de gestion en a réalisé plusieurs ces dernières années. Mais l'expert ne s'avoue jamais vaincu et remporte la bataille !



J'avais hâte de me découvrir transformée et je n'en reviens pas du changement. Je suis très heureuse. **Christelle**



- UN IMMENSE MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES -

• Alice Toubas, « Alice et Vous », alice@aliceetvous.fr, 06 06 66 00 67 • Yann Pourrouquet, « Yann K », 12 boulevard Grand-Cerf, Poitiers, 05 49 41 87 17 • Audrey Arnaud, « Lamba Blanc », 2 rue Sadi Carnot, Poitiers, 09 83 09 86 22 • Galerie commerciale des Cordeliers, à Poitiers. • Astron Vidéo, rue Evariste-Galois, Jaunay-Clan, 05 49 46 52 82.

Retrouvez la liste des boutiques participantes sur notre site www.7apoitiers.fr

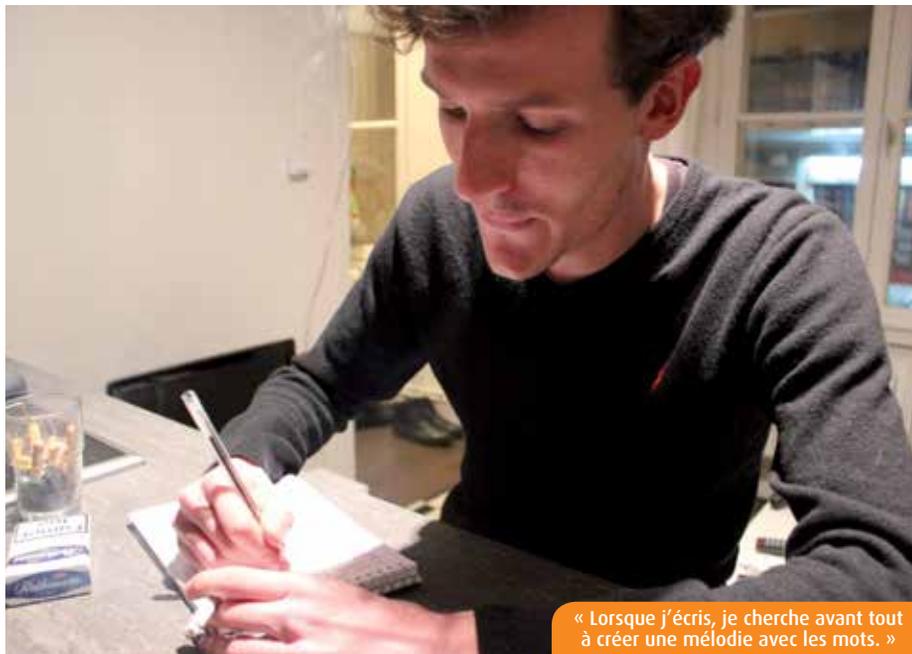


FLASHEZ-MOI
POUR ACCÉDER
À NOTRE VIDÉO

Ou rendez-vous sur
www.7apoitiers.fr

La musique des mots

À contre-courant des jeunes de son âge, Paul-Marie Jamet, 23 ans, étudiant en master de notariat à Poitiers, voue une passion exceptionnelle à la poésie. Lecteur averti, auteur aguerri.



« Lorsque j'écris, je cherche avant tout à créer une mélodie avec les mots. »

Il cite Verlaine, Baudelaire, Ronsard, Du Bellay... À chacun de ses propos, Paul-Marie Jamet fait correspondre un vers pouvant les appuyer. Cet étudiant en master de notariat s'est épris de la poésie pendant ses années lycée. Alors qu'il trouve « l'enseignement de la littérature trop formaté », il se plonge dans les livres et, très vite, commence à rédiger ses propres vers. Fasciné par la précision que réclame l'écriture poétique, il décortique les classiques, rencontre d'éminents spécialistes et auteurs contemporains et cherche à trouver son propre style, sa « propre musique ».

LE RAP, NOUVELLE POÉSIE ?

« Le poète est une sorte de compositeur. Il se différencie de ses pairs par sa touche personnelle. Verlaine écrivait : « De la musique avant toute chose. » Un poème ne prend

son sens que lorsqu'il est lu, qu'il est chanté. Lorsque j'écris, je cherche avant tout à créer une mélodie. »

D'année en année, Paul-Marie peaufine sa façon de manier les mots et s'ouvre à une autre forme d'art poétique : le rap. « C'est une forme brute et spontanée de poésie, qu'il ne faut pas dénigrer, souligne-t-il. Plus personne ne lit de poèmes. La

lecture est comme la nourriture, à chacun ses besoins. Le rap alimente aujourd'hui beaucoup de jeunes. »

À 23 ans, Paul-Marie Jamet a déjà publié deux livres sur la poésie. Mais assure ne pas s'enfermer dans cet art. « Je suis également passionné par les voitures anciennes et mène une vie normale d'étudiant : je vais en cours, je vois du monde

et fais la fête. Il ne faut pas être écrasé par la culture, simplement savoir s'en servir. » Le jeune homme, toujours en quête de nouveaux projets, ambitionne d'animer prochainement une chronique sur Radio Classique. « Parler de la poésie derrière un micro m'attire vraiment. Je viens d'envoyer une maquette, nous verrons quelle tournure prendra cette candidature. »

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Mettez cartes sur table avec votre conjoint. Vous êtes à la limite du surmenage, sachez vous détendre. Dans le travail, vous avez un bon relationnel avec les autres.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous vivez vos amours au jour le jour. Sachez économiser votre énergie pour garder le rythme. Dans le travail, votre méthode vous aide à avancer à grands pas.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Essayez d'être un peu plus romantique cette semaine. Equilibre exceptionnel, vous avez de la vitalité à revendre. Quelques changements en perspective dans votre travail.

♋ CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Vous sentez la passion et la sensualité s'emparer de vous. Plongez-vous dans vos loisirs préférés pour évacuer les mauvaises ondes. Dans le travail, essayez de vous concentrer davantage.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Bonne ambiance au sein des couples. Une énergie intéressante va booster votre créativité. Misez sur le travail en solitaire si les dossiers sont difficiles.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous donnez beaucoup à votre moitié, qui vous le rend bien. Cette semaine harmonisera tous les déséquilibres du corps. Beaucoup de travail en perspective, vous allez mettre les bouchées doubles.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous serez plus à l'écoute de votre partenaire cette semaine. Le bien-être et le calme vous remotivent. Pleine concentration dans le travail.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Un besoin intense de passion et de sensualité dans les couples. Equilibre interne parfait et tonus en hausse. Dans le travail, vous faites face aux urgences qui se présentent.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
C'est le moment de montrer à votre partenaire votre vrai visage. Energies positives et besoin de mouvement cette semaine. Les relations commerciales sont hautement favorisées.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre charme hypnotise votre partenaire. Un peu plus de repos et de sommeil vous serait favorable. Des changements positifs dans le travail, vous gagnez en efficacité.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous vous épanouissez pleinement dans votre couple. Energie en hausse et bel optimisme. Votre vie professionnelle se sent boostée par votre entourage.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous vivez des moments d'émotion intense avec votre partenaire. Votre énergie n'est pas à son apogée, mais votre mental compense. Vous opérez des changements importants dans votre façon de travailler.

SUDOKU

		9	8	7		3		
	1			6				
					9		7	5
		6	3				2	9
3								7
9	2			4	1			
2	5		9					
				5			3	
		7		2	8	9		

Moyen

		7				3		
6				8	4			
5								8
		6		7	1			2
4	2	6	5	3	8			9
3		9	4		7			
8								3
			5	9				1
		9				2		

Difficile

Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL : 1. Fauconneries. 2. Ontario. Urge. 3. Rr. Isard. 4. Rainettes. 5. Micas. Este. 6. Uvélite. Tan. 7. Lola. Pimpon. 8. Icelle. EO. TB. 9. Et. II. Futé. 10. Rayèrent. Tas. 11. Everest. Anis. 12. Senestre.

VERTICAL : 1. Fourmilières ; 2. An. Ai. Octave. 3. Utricule. Yen. 4. Carnavalière. 5. Or. ESE. Lires. 6. Niet. Ipé. Est. 7. NO. Tati. FNTR. 8. Ie. Emeut. 9. Russe. Pot. 10. Ira. STP. Etna. 11. Egrotant. Ail. 12. Sed. En. Bisse.

SOPHROLOGIE

Se concentrer, ça s'apprend

Directrice de l'Institut de formation à la sophrologie⁽¹⁾, Catherine Aliotta vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin de la sérénité. Aujourd'hui, un exercice simple et facile pour se concentrer.



La fin de l'hiver est souvent synonyme de baisse de tonus, de manque d'énergie. Rien de tel qu'un exercice de sophrologie pour arriver à se (re)concentrer dans les moments importants. Debout, les yeux ouverts, vous inspirez et levez le bras droit devant vous, à l'horizontal. Votre pouce est tendu vers le ciel, comme si vous faisiez du stop. Bloquez votre respiration et focalisez votre attention dessus. Vous le ramenez tout doucement vers les yeux. Quand la vue se trouble, vous fermez les yeux et laissez le pouce terminer sa course au niveau du front. Quand il touche le front, vous laissez le bras

redescendre le long du corps. Cet exercice est à réaliser trois fois, en focalisant bien votre attention sur votre pouce. Cela vous permettra de vous reconcentrer, de vous recentrer même.

⁽¹⁾ À 41 ans, Catherine Aliotta est également présidente de la Chambre syndicale de la sophrologie. Elle est l'auteur d'un livre intitulé « Pratiquer la sophrologie au quotidien », publié chez InterEditions.

RE7

Côtes de porc en croûte d'amaretti

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 4 côtes premières de porc
- 250g d'amaretti (petits macarons italiens)
- 150g de beurre
- 300cl de jus de veau
- papier sulfurisé
- sel, poivre, huile d'olive.

Préparation

Faites fondre le beurre. Hors du feu, versez les amaretti et couvrez. Dans un robot ménager, ajoutez le mélange, mixez jusqu'à obtenir une pâte. Déroulez une feuille sulfurisée (environ 50cm de large), puis coulez la préparation sur une moitié de feuille et rabattez l'autre moitié comme un portefeuille.

Étalez à l'aide d'une spatule, pour obtenir une tuile, réservez. Chauffez le four à 180°C. Poêlez la côte de porc à feu



doux, finissez la cuisson au four avec le fond de veau, pendant dix minutes. Coupez la tuile en quatre et déposez sur chaque côte de porc. Enfourez quatre minutes. Dressez. Buon appetito !

Les Fables Gourmandes

Fontaine le Comte
Guido & Isa
Tél. 05 49 00 43 63.

7 À LIRE

Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

100 portraits pour un centenaire

LE SUJET : Une jolie galerie de portraits réalisée à l'occasion des 100 ans du Régiment d'Infanterie Chars de Marine de Poitiers (RICM). Un siècle d'histoire passé en revue. De Nicolas Rougier, chef de bataillon né en 1894, dont le souvenir est sérieusement entretenu par le régiment, Colonel Marc Conruyt, en passant par le chef de bataillon Brice Thierry... Tous nous livrent leurs témoignages, leurs anecdotes, leurs histoires de famille et leur vie passée au sein de cette grande famille. Ils nous racontent aussi leurs motivations, la confiance envers leurs troupes et leur détermination au combat.



ces personnages emblématiques au fil des pages de ce bel ouvrage. Des photos magnifiques, prises au cours de leurs interventions lors des grands conflits qui ont marqué la pays et fait la renommée du régiment le plus décoré de France. Un vibrant hommage aux marsouins qui composent cette unité prestigieuse et emblématique de notre ville.

NOTRE AVIS : Ils sont militaires du rang, sous-officiers ou encore officiers et se dévouent tous les jours pour assurer notre sécurité. Vous découvrirez

« 100 portraits pour un centenaire » ouvrage collaboratif - Editions Lavauzelle - Disponible sur www.lavauzelle.com, www.amazon.fr, à la Fnac et chez Gibert.



DÉCO

Les micro salles d'eau !

Nous n'avons pas tous la chance d'avoir une grande salle de bain. De nombreux aménagements sont toutefois possibles...

Vous ne disposez pas d'un belle baignoire d'angle, dedeux vasques posées sur un long plan de travail, de rangements partout et de toilettes séparés... Rassurez-vous, une petite salle de bain peut tout aussi bien être charmante et pratique ! Avec la cuisine, elle est l'une des pièces qui demandent le plus de travail et de planification de l'aménagement. Après avoir pris connaissance des contraintes techniques (évacuations, réseaux d'eau et électrique, VMC et aérations nécessaires), prenez en compte vos habitudes de vie... Qu'elle soit fermée et compacte ou ouverte sur la chambre ou le dressing, une salle de bain se compose de trois zones distinctes...

L'espace toilette, où vous pourrez installer un joli meuble vasque avec de grands tiroirs pour ranger les produits de beauté, médicaments, sèche-cheveux, surmonté d'un miroir



Photo : DR

éclairant. Intégrez un placard pour ranger des éléments plus volumineux, comme des serviettes. Pensez à l'éclairage directionnel et uniforme, qui illumine le visage pour se maquiller ou se raser.

La zone des eaux, où vous choisirez une douche, pour un gain de place évident (minimum agréable 80 x 80 cm), avec une robinetterie intégrée au mur ou hydromassante et une porte en verre translucide. Pensez à intégrer un éclairage étanche et suffisamment puissant.

La zone sanitaire, avec l'intégration d'un toilette suspendu et d'un placard au-dessus du bâti-support, avec des portes

en « pousse-lâche ». Un aménagement ordonné et un bon éclairage contribuent à maximiser l'espace disponible et apportent une sensation d'amplitude. Du coup, préférez les rangements fermés et les couleurs et matériaux clairs. Il est important d'utiliser des matériaux résistants et imperméables. Hormis les traditionnels carrelage, faïence et autre mosaïque, il existe également des bois exotiques ou traités, pour les sols ou plans de travail. Le marbre, combiné avec d'autres matériaux, sera élégant et moins froid au touché. Il y a aussi le ciment coloré, des revêtements plastiques spécifiques... Quoi qu'il en soit, essayez de capter un maximum de lumière naturelle par des fenêtres, lucarnes, conduits d'éclairage, captant la lumière du soleil et fenêtres de toit. N'oubliez pas d'installer un beau radiateur sèche-serviettes...

Dolly Codet-Gauthier et Sophie Besseron

« Trait pour Trait » - Architecture Intérieure, décoration, design. « Teinte Cire » - Meubles, objets, luminaires, rideaux. 27, route de Clan. 86170 Neuville-de-Poitou. 05 49 41 06 59. box@trait-pour-trait.com



Biopic de guerre avec Bradley Cooper, Sienna Miller, Luke Grimes, Jake McDorman, Kyle Gallner (2h13)

▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Trop américain ce sniper

Annoncé comme le chef d'œuvre de ce début d'année, American Sniper jouit d'une réalisation impeccable signée Clint Eastwood, mais pêche par ses nombreux clichés et, surtout, par un excès de patriotisme.

Six nominations aux Oscars, des avant-premières qui affichent complet, une promo digne des plus grands blockbusters... Sur le papier, le dernier film de la légende Eastwood se présente comme le grand succès de ce premier trimestre. Un biopic, encore un, racontant l'histoire du soldat Chris Kyle, auteur de deux cent cinquante-cinq tirs mortels durant la

guerre en Irak. Dès les premières scènes, la réalisation eastwoodienne fait son effet. L'immersion est totale, la tension à son comble. Bradley Cooper, métamorphosé pour l'occasion, incarne à merveille le cowboy texan parti défendre son pays à l'autre bout du monde. Le méchant terroriste irakien est bien là, les sauveurs américains aussi. Tout est merveilleux, dans le meilleur des mondes. Tellement merveilleux que c'en est trop. Sexisme, racisme et apologie des armes se joignent aux nombreux clichés pour rendre le film bancal. À tel point qu'on en vient même à se demander si Clint Eastwood, par cet excès de patriotisme, ne dresserait pas finalement une belle critique de la société américaine. À vous de juger.

Ils ont aimé... ou pas



Pierre, 18 ans

« Dans l'ensemble, je ne suis pas bluffé, mais juste satisfait. J'ai trouvé certaines scènes un peu trop cliché, avec quelques excès de patriotisme. Mais le jeu des acteurs est convaincant et la réalisation impeccable. »



Marie, 18 ans

« Eastwood n'a pas hésité à montrer les choses, en particulier les violences qui ont été perpétrées sur les enfants. J'ai beaucoup apprécié les quelques pointes d'humour qui venaient contraster avec l'ambiance tendue du film. »



Maud, 18 ans

« J'ai trouvé ça cool. Je m'attendais à un film très américain, très patriotique. J'ai trouvé intéressant qu'il soit montré autre chose que cela, que l'on voit notamment les conséquences qu'a la guerre sur les soldats. »



A gagner
10
places



7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à la projection du film « Divergente 2 », dès le mercredi 18 mars, au CGR Castille.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 24 février au lundi 2 mars inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Esclave du désir

Par Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr



Jean-Luc Verna. 48 ans. Artiste. Intervenant aux Beaux-Arts de Poitiers. Longtemps marginal, polytoxicomane. Amoureux aux dépens de sa santé. Avant de dire stop, il y a neuf ans, à toute forme de défiance, pour se consacrer tout entier à l'art.

École des Beaux-Arts de Poitiers. Troisième et dernier étage. Au centre de la grande salle d'études déserte, Jean-Luc Verna siège dans un canapé en cuir noir. Simple, accueillant, sombre. À son image. Trois étudiants passent, s'arrêtent, discutent avec lui. Sa voix douce et son regard apaisant contrastent avec un physique imposant, agressif diront certains. Dents de fer, tatoué de la tête aux pieds, percé, l'artiste a fait de son corps une œuvre d'art. Qui ne fait pas toujours l'unanimité. De son enfance à Nice, il se

souvent de « ceux qui le montraient du doigt », de ses « parents stupides et incultes » qui l'ont suffisamment détesté pour qu'il se réinvente. Scout de France à 13 ans, prostitué à 15. Ses clients étaient « des pères de famille (qu'il) accompagnait deux ans avant à l'eucharistie ». Un père alcoolique, une mère « fille à pédés et homophobe », qu'il suit, dès l'adolescence, dans les discothèques gays. « J'étais son accessoire », lâchait-il sur le plateau de Salut les Terriens !, le 14 février.

L'ANGOISSE DU VIEILLISSEMENT

Retour aux Beaux-Arts. « Je ne vais pas jouer à la pute et au marginal comme chez Ardisson. » Depuis 2013, Jean-Luc Verna enseigne, deux fois par mois, dans la ville aux cents clochers. L'ancien élève de la renommée Villa Arson dispense, à Poitiers, des cours de nu académique, à « des étudiants de bon niveau, simples en tout point ». L'ouverture d'esprit poitevine

le séduit. « Moi, j'ai une drôle de gueule. Ici, la politesse et la discrétion des gens est telle que je ne suis jamais la cible de remarques déplacées. » Entre deux cours, l'artiste partage son parcours et ses expériences avec ceux qui viennent à sa rencontre. Il raconte volontiers comment un simple étudiant en dessin est devenu, au fil du temps, reconnu dans le monde entier.

Expositions à Paris, New York, Amsterdam. Concerts à venir à Venise, Rome, Reykjavik, avec son groupe I Apologize. Rôle au cinéma, pièce de danse en préparation et ouvrages publiés. Si « le dessin constitue la colonne vertébrale de (son) œuvre », Jean-Luc Verna puise dans chaque forme d'art « une part d'oxygène et d'énergie » qui lui est essentielle. Et qui lui permet de casser la routine. « C'est un peu chiant de bouger tout le

temps, mais cela me permet de vieillir moins vite. » Angoissé par son âge, il s'astreint à une hygiène de vie très saine, « terriblement raisonnable ». À l'extrême opposé de ses excès d'antan.

SIUXSIE, SON PLUS GRAND AMOUR

Plongé, très jeune, trop jeune, dans un monde alternatif fait d'alcool, de drogues et de sexe, JLV a mené, jusqu'au début des années 2000, un train de vie infernal. Amoureux, il l'a été, plusieurs fois. Ce qui lui a

même valu de se voir « offrir » le Sida par Eric, avec qui il a vécu une histoire longue de sept années. Mais sa plus fidèle relation, qui dure depuis plus de trente-cinq ans, est celle, informelle, qu'il entretient avec la chanteuse Siouxsie. « Je ne l'ai jamais rencontrée et, pourtant, c'est elle qui a dicté ma

façon de danser, de m'habiller. » Un jour, alors qu'il regarde la télévision, il découvre l'univers décalé de l'artiste britannique. « Elle est depuis cet instant la couleur dans ma vie. Je la sens très proche de moi, mais je ne suis pas pour autant fasciné par elle. »

Dans le canapé noir de la salle d'études, Jean-Luc Verna semble épanoui. Le succès lui sourit aujourd'hui, mais il n'en oublie pas pour autant ses origines. « Je me rappelle tout le temps d'où je viens. La culture et l'art m'ont affranchi du milieu culturellement et économiquement pauvre dans lequel j'évoluais. Mais je ne perds jamais de vue mon ancienne vie de galère dans la rue. » Exaspéré par « l'hypercapitalisme qui colore le désir des Parisiens », JLV se verrait bien bâtir de nouveaux projets ici, à Poitiers. « Pourquoi pas au Tap. Ou au Confort Moderne. » Incapable de « solliciter », il ne grattera toutefois pas à la porte. « Je ne suis qu'un esclave du désir. » À bon entendeur.

« LA CULTURE ET L'ART M'ONT AFFRANCHI DU MILIEU CULTURELLEMENT ET ÉCONOMIQUEMENT PAUVRE DANS LEQUEL J'ÉVOLUAIS. »



Kia RIO



A partir de
159 € TTC/mois⁽¹⁾
Sans apport et sans condition de reprise
Financement en LLD sur 49 mois et 40 000 km
Pour une Kia Rio Style

Kia picanto



A partir de
99 € TTC/mois⁽²⁾
Apport placé en 1^{er} loyer majoré de 670 €
Financement en LLD sur 49 mois et 40 000 km



La technologie des citadines Kia vous facilite la vie.

La disponibilité des équipements varie selon les modèles et les finitions
Ouverture et démarrage sans clé « Smart Key » • Système de téléphonie mains libres Bluetooth*
• Feux avant et arrière à LED • Disponibles en 3 portes

7 ANS KIA, LE SEUL CONSTRUCTEUR À GARANTIR TOUS SES MODÈLES 7 ANS ET À OFFRIR 7 ANS DE MISES À JOUR DE LA CARTOGRAPHIE.

PENSEZ À ESSAYER UNE KIA



PORTES OUVERTES DU 13 AU 15 MARS

Consommations mixtes et émissions de CO₂ des modèles présentés : Kia Rio : de 3,2 à 5,7 L/100 km - de 85 à 130 g/km ; Kia Picanto : de 4,2 à 5,3 L/100 km - de 99 à 125 g/km.
* Garantie 7 ans ou 150 000 km (P* des deux termes celui visible pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse hors DCM-TDM) et dans tous les États membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suède, Islande et à Gibraltar. ** Offre limitée à l'achat d'un véhicule Kia Rio ou d'équipement d'un terminal navigationnel LLD ou MGRS monté en usine par Kia à compter du 27 mars 2013 chez les distributeurs participants. L'offre comprend la mise à jour annuelle des cartes du territoire du véhicule, dans la limite de 6 mises à jour, sous réserve d'une installation par un réseau agréé Kia et de la disponibilité de cette mise à jour. Conditions sur www.kia.com. **Mentions légales KIA FINANCE** : (1) Financement en Location Longue Durée (LLD) sans apport et sans condition de reprise sur 49 mois et 40 000 km pour une Kia Rio Style 3 portes, 1,2 L essence 85 ch BVM5 (hors peinture métallisée) : **49 loyers mensuels de 150 € TTC (hors assurances et prestations facultatives)**. Modèle présenté : Kia Rio Premium 5 portes, 1,4 L essence 109 ch BVM6 (avec peinture métallisée) : **49 loyers mensuels de 236 € TTC (hors assurances et prestations facultatives)**. (2) Financement en Location Longue Durée (LLD) sur 49 mois et 40 000 km pour une Kia Picanto 3 portes Style 1,0 L essence 69 ch BVM5 (hors peinture métallisée) : **1^{er} loyer majoré de 670 € suivi de 48 loyers mensuels de 99 € TTC (hors assurances et prestations facultatives)**. Modèle présenté : Kia Picanto 5 portes Premium 1,2 L essence 85 ch BVM5 (avec peinture métallisée et Pack Ultimate) : **1^{er} loyer majoré de 670 € suivi de 48 loyers mensuels de 175 € TTC (hors assurances et prestations facultatives)**. Offres réservées aux particuliers jusqu'au 31/03/15, dans la limite des stocks disponibles et dans le réseau Kia participant, sous réserve d'acceptation du dossier par Kia Finance, département de CGL, Compagnie Générale de Location d'Équipements, SA au capital de 58 506 156 € - 65, av. de Flandre 59708 Marais-Barbeux Cedex - SIREN 333 236 186 RCS Lille Métropole.

ESPACE Des Nations

MIGNE-AUXANCES 05 49 57 10 07 CHATELLERAULT 05 49 20 42 06

www.espacedesnations.fr

